

Faculté de philosophie, arts et lettres

Les textes du groupe de rap IAM : approche institutionnelle, narratologique et thématique

Annexes

Mémoire réalisé par **David Zanutti**
Promoteur : **Jean-Louis Dufays**

Année académique 2021-2022
Master ROM2M, Finalité Sciences et Métiers du Livre

Avant-propos

Ces Annexes contiennent la retranscription des paroles d'une partie des chansons qui ont été étudiées au fil du mémoire. Elles se veulent un appui pour le lecteur qui aurait besoin de consulter un texte en particulier. En effet, le mémoire est rédigé de telle sorte que chaque chanson ne doive pas être résumée systématiquement, mais qu'au contraire, le lecteur puisse se référer au texte lorsqu'il le juge nécessaire.

Les critères pris en compte pour le choix des chansons reprises ici sont les suivants : d'abord, il faut que le morceau représente un intérêt majeur pour la démonstration, quel que soit le nombre de fois où il est cité. Ensuite, il faut que l'aspect étudié dans la chanson se retrouve à plusieurs endroits du texte, de sorte qu'une seule citation ne saurait suffire ; si les citations reprises dans le mémoire suffisent à la bonne compréhension ou que le reste du texte ne concerne pas notre propos, il n'est pas nécessaire de lire les paroles en entier. Enfin, certains morceaux se prêtent mieux à la lecture que d'autres, et quelques textes ont ainsi été retenus pour leur aspect esthétique.

En ce qui concerne la retranscription, plusieurs choix ont été faits afin de favoriser la lisibilité. Pour cela, nous avons retiré les élisions disgracieuses et la plupart des marques d'oralité, quitte à ajouter parfois une particule *ne* de négation. Cela a pour effet de s'éloigner du texte tel qu'il est scandé et d'atténuer les effets rythmiques qui sont générés à l'oral, mais cela correspond à l'orientation résolument littéraire de notre recherche. Dans un même but de lisibilité, les couplets ont été scindés en quatrains, car la plupart de ceux-ci constituent une unité de sens, et cela facilite aussi le repérage. Enfin, puisque nous nous concentrons sur les textes, nous avons volontairement omis les voix additionnelles et les *scratches*.

Ces paroles sont donc uniquement présentes pour aider à la lecture du mémoire, et n'ont nullement vocation à refléter l'intégralité de la chanson.

Table des matières

Avant-propos.....	1
Table des matières.....	2
Paroles des chansons.....	4
« Après la fête ».....	4
« Artificielle ».....	6
« Attentat ».....	8
« Attentat II ».....	12
« Au fin fond d'une contrée ».....	15
« Au quartier ».....	18
« Benkei et Minamoto ».....	21
« Chez le mac ».....	23
« Dangereux ».....	26
« Donne-moi le micro ».....	28
« Du rêve dans les veines ».....	31
« Elle donne son corps avant son nom ».....	33
« Harley Davidson ».....	35
« Ici ou ailleurs ».....	38
« Il faut taper ».....	42
« J'attends ».....	44
« Je suis peut-être ».....	46
« Joan ».....	48
« La Cosca ».....	50
« L'aimant ».....	53
« L'Americano ».....	56
« La peur ».....	59
« Le calme comme essence ».....	61
« Le destin n'a pas de roi ».....	64
« Le repos c'est la santé ».....	67
« Le soldat ».....	69
« Marvel ».....	72
« Mes soleils et mes lunes ».....	75
« Mon texte, le savon pt.III ».....	77
« Mon texte, le savon pt. IV ».....	79
« Mots blessés ».....	81
« Murder ».....	83
« Musique de la jungle ».....	86
« Nid de guêpes ».....	88
« Où sont les roses ? ».....	91
« Où te mèneront tes pas ».....	94
« Paul ».....	95
« Peines profondes ».....	97
« Quand ça se disperse ».....	99
« Revoir un printemps ».....	102

« Sans issues ».....	104
« Sombres manœuvres / Manœuvres sombres ».....	106
« Sur les murs de ma chambre ».....	110
« Tempus Fugit ».....	112
« Troie ».....	114
« Un brin de haine ».....	117
« Un cri court dans la nuit ».....	120
« Une valse pour Lilah ».....	122
« Y'a pas le choix ».....	124

Paroles des chansons

« Après la fête »

[Intro]

Après la fête
Il n'y a plus un bruit
Les chaises se vident
La réalité revient, ouais

[Couplet 1 : Akhenaton]

Après la fête on se fait la bise, on tombe dans les bras l'un de l'autre
On passe un instant et puis on se dit au revoir
Un mois file, un an ensuite, on ne s'appelle plus
Il faut croire que c'est ainsi, doucement on se perd de vue

Parfois, assis chez moi, je revois les visages
Défiler dans mes rêveries de ceux qui ont quitté ce rivage
Par la force des choses ou maladie grave, par souhait
Par désir, d'autres horizons que ceux qu'on avait

Pour échapper au glaive ou esquiver la balance en allant
Loin des emmerdes qui tombent en avalanche
Fatigués de devoir encaisser tes tas de salades
Plein de gars veulent te serrer et t'emmener en balade

Après le lycée, les chemins s'écartent, on évolue
Et sur nos dos le sablier jette son dévolu
Torse nu sur les scooters, on se montre à tout le monde
Plein été, je sentais la vie entrer dans mes poumons

On est ces rois dans les châteaux de cartes, les illusions se brisent
Et de princes on passe à chiens de la ville
Ils sont loin ces samedis au parfum acidulé
Mes souvenirs, décidément si durs à manipuler

[Refrain] X2

Après la fête tout s'estompe
Y'a plus un bruit, on tourne la page
Les chaises se vident, au revoir tout le monde
La réalité revient, on peine à porter la charge

[Couplet 2 : Shurik'n]

Dans le miroir les visages se redessinent, les traits se durcissent
On trouve que les aiguilles vont bien trop vite
Les potes de bringue font place aux collègues de travail
Le rien à foutre de tout devient : il faut de la maille et signer le bail

La vue se voile, on perd de vue quelques proches
L'insouciance est loin et le futur vient de sonner la cloche
Le temps passe un coup de pinceau sur les murs
Et dans ces rues, berceau de nos enfances, témoins de toutes nos aventures

Certaines blessures ont disparu, d'autres sont restées
La vie a fait le tri, les plus profondes lui ont résisté
Et on pense plus à demain qu'hier, en quête du bonheur suprême
Chacun se bat pour lui, certains l'espèrent du fond de leurs prières

Un beau jour il débarque, évident comme l'évidence
C'est devenu tellement rare, pas question de laisser passer la chance
Et l'instant d'après on s'éveille auprès d'elle
Deux secondes plus tard sans le voir venir, on se retrouve debout devant la maternelle

Dans une boîte à chaussures, on a rangé nos photos
Vestiges de hauts faits d'armes, l'alcool, les boîtes, les filles, les potos
L'époque où le passe-temps favori c'était briller en soirée
On faisait la fête, c'est tout, sans même savoir ce qu'il y a avait après mais...

[Refrain]

Après la fête

« Artificielle »

[Couplet 1 : Shurik'n]

Allez viens ma belle, pose ton culot sur la table
On se connaît bien maintenant, garde tes chichis et tes fables
Ne me raconte pas d'histoires, je sais que tu m'attendais
J'ai vu ta sœur hier soir, c'est elle qui t'a dit que je viendrai

Ok c'est bon arrête, remplis moi ce verre
Il y a que toi qui me comprends sur cette putain de terre
Et moi je t'aime même si je sais que tu es une fille facile
Tu surgis de nulle part au moment où un homme vacille

Bien sûr tu es là pour moi, de toute façon il y a plus que toi
Plus rien ne compte autour, ni la mort ni l'amour
Et j'ai donné un peu de mon âme contre une goutte de tes larmes
Et perdu mon taff et mon toit en goutant à tes charmes

Tu me saoules d'illusions, je ne retrouve plus mon chemin
Tu as chassé les amis qui ont voulu me tendre la main
Et combien t'as d'amants hein? Et combien sont vivants hein?
Combien de gosses dans tes bras se prennent pour des as du volant?

D'ailleurs je ne vois plus les miens à cause de toi
Je leur fais honte, non mais tu te rends compte ?
Ils comprennent pas que j'ai tant besoin de toi
Mais comment leur expliquer? Chaque fois que la vie me fait peur tu m'offres une autre réalité

Allez viens je t'emmène chez moi, on va se mettre à l'aise
J'ai des glaçons, du jus et crois-moi les verres sont balèzes
Il paraît que d'où tu viens il y a plus rien de réel
Alors emmène-moi ma belle, fais-moi voir ce monde artificiel

[Refrain]

Elle danse sur les tombes d'âmes damnées
Tous ses amants se noient dans le passé
Dans les faits, il excuse, ce n'est pas elle
Certes elle est belle, artificielle

Elle offre un paradis aux rives fictives
Brasse large pour le choix de ses victimes

Pour les fautes ils avoueront que ce n'est pas elle
Mais elle est mortelle, artificielle

[Couplet 2 : Akhenaton]

Ce soir heureusement que tu es venue je ne me sentais pas bien
Ma belle, j'ai fait place nette, allonge toi là, viens
Je dois discuter affaire après, alors passons à l'action
Je t'ai dans les tripes, non je pourrais pas dérapier

Blanche comme le lait, j'aime ta peau pure
Ceux qui racontent qu'ils t'ont jetée, que des faux-culs
Moi je peux me passer de toi à l'aise
J'ai mis tant de fois notre histoire au fond des toilettes

Mais j'aime marcher main dans la main le samedi après le bureau
Quand tu es à mes côtés, mes assos' ont l'air de blaireaux
Grâce à moi seul, ils ont raflé le butin
Alors qu'ils arrêtent de me casser les couilles un peu là, putain!

Non non non excuse moi! Ça va je me calme
Ça te branche le plan à trois avec la bonne Marie-Jeanne?
Je sais t'es open, sacré petite croqueuse
T'es dans le cinéma, le rap, la pop et même rockeuse

Allez je te sers un sky
Quoi qu'il arrive on finira quand même par se rouler dans la paille
Et ton copain ministre, dis moi pourquoi il insiste?
Qu'il se pointe bon sang ce soir je sais pas je me sens invincible!

Et même si mon ami d'enfance dit que je dois te larguer
J'aime te voir, te sentir, m'embarquer, j'ai craqué
Lui ai dit que t'es belle
Il m'a répondu "c'est vrai frangin, mais artificielle"

[Refrain]

« Attentat »

[Intro]

Écoutez bien ces jeunes chanteurs qui vous sont inconnus
Et est-ce que vous êtes prêts à parier sur leurs chances?

[Couplet 1 : Akhenaton]

Je vais vous raconter cette soirée mémorable
Où le groupe IAM a été déclaré comme insortable
On était tous les six, cool, au vieux port
Quand Imhotep m'a dit "j'ai un plan ce soir, je sors"

"Ah ouais d'accord, ouais" répondit l'Overlord
Je la sens hardcore alimentée à la Pelforth
Pleine de petits bourges au portefeuille épais
Qui passent dans la rue et ne pensent qu'à nous mépriser

[Couplet 2 : Shurik'n]

Juste mais tant pis aucun de nous n'hésite, je m'explique
Un quart d'heure de plus, on passait à l'état de stalagmite
Il y avait le blizzard, le Celsius était en baisse
Comme une belle nuit d'hiver à Mourmansk en URSS

Hors de question que l'on passe la nuit ici
Certains n'étaient pas d'accord, enfin bref, nous voilà partis
Métro à l'œil, merci la RTM
Nous penserons à vous quand viendra le moment des étrennes

[Couplet 3 : Akhenaton]

Après un mot pour la régie qui nous sponsorise
Il ne faut pas que je m'éternise, ok
Revenons dans le sujet station de métro Perrier
C'est là que Du Guesclin organisait ses soirées

Devant la maison, il y avait des milliers de lampadaires
On se serait cru le 14 au spectacle son et lumières
Arrivés à l'entrée, le mec nous dit "c'est 70"
Dis moi, t'es pas un peu le fils à gratis?

[Couplet 4 : Shurik'n]

Bon allez, dégage, allez gicle, vire de là
Indique moi plutôt le chemin (droit) vers le buffet froid
Un, l'entrée bien entendu je ne la paie pas
Deux, on va tout bouffer et ce sera tout pour toi

Attentat violent au boulevard Michelet
Les sandwiches ont voltigé, aucun rescapé
Car pour le cas où vous ne vous en apercevez pas
Nous sommes "Ponction directe" et c'est un attentat

[Refrain]

[Couplet 5 : Akhenaton]

Au bout de cinq minutes, la piaule était Sodome et Gomorrhe
Certains disaient être envahis par la zone des quartiers nord
Ou avec des regains de Jean-Marie si rituels
"Oh là là, ces immigrés sont vraiment trop cruels"

"C'est de la provocation" allez, ferme ta bouche
Et passe moi donc une femme qui ne veut pas qu'on la touche
Il m'a gavé mais j'ai bougé car j'avais faim
Qui vois-je au buffet? S-H-U-R-I-K-E-N

[Couplet 6 : Shurik'n]

Euh, je me tâte entre le pâté et le jambon
Pendant que dans la salle les autres font évidemment les cons
Visant à s'intégrer en communiquant
Mais la communication se fait à coups de taquets dans les dents

C'est trop beau mais moi j'ai chaud, j'ai bu et pas que du sirop
Alors dans la salle je sens monter une odeur de pavot
C'était derrière moi, deux fils à papa se dévergondaient (cool)
Et devinez qui l'on va s'empreser d'accuser?

[Couplet 7 : Akhenaton]

Je n'avais plus rien à dire, j'étais fin prêt à sortir
Quand une fille daigna me faire le premier sourire
Excitée apparemment, car on est assez différents
Ça fait bien de coucher avec un mec au regard menaçant

On est allé dehors, assis loin des amis
Elle avait une jupe, (tombe-là) et fais pas de chichi
Fais ce que je dis, car il fallait être plus sûr
Ou je t'écrase un pan bagna bien gras dans la figure, c'est un attentat

[Refrain]

[Couplet 8 : Shurik'n]

Retour à l'intérieur, j'ai fini de digérer ma bière
Pour mon plus grand malheur toujours cette putain d'atmosphère
Quand j'entends une voix "si tu fumes un joint, tu l'té-j"
Je lui réponds "mec, tu dois fumer le Belge"

Alors fuis car je suis en train de m'énerver
Tu risques de finir avec une figure aux coins carrés
Mais hop, je fomenté un complot contre un nouveau rôti chaud
1, 2, 3, c'est parti, let's go

[Couplet 9 : Akhenaton]

Oui, la rumeur qu'on semait la terreur
Ici fit le tour et la fureur prit de l'ampleur
Quand Ali partit au chiottes, ce ne fut pas triste
Un tir équivalent à Londres sous le blitz

Le monde s'agroupa autour de la porte
Une fille gisait là, à moitié morte
Ils s'écriaient "l'odeur est vraiment malsaine
Ce mec offre sa merde comme arme chimique à Saddam Hussein"

[Couplet 10 : Shurik'n]

Trois heures du mat', l'ambiance décline
Le *posse* affalé tire une drôle de mine
Normal quand on carbure au steak de houblon
Moi, j'ai exterminé un plat de sandwiches au saucisson

Soudain le gars de la soirée me dit au revoir, c'était sympa
Je lui ai dit, mec, baisse la tête sinon tu vas casser tes bois
Car Chill a mis le cul de ta femme dans un très sale état
En décodé, tu viens de subir un attentat

[Outro]

La moralité de cette histoire
Si vous faites une soirée
Le groupe IAM il ne faut pas inviter
Ils font des attentats
C'est un attentat
Ouais, d'accord, ouais, okay, ouais, ah ouais
Ho, les gars, vous déconnez là, franchement
Ah j'vous dis pas la crise de l'appart'

« Attentat II »

[Intro]

Vous avez aimé le premier, vous adorerez le second
Ils reviennent : Imhotep, Kheops, Shurik'n, Malek Sultan, Kephren et Akhenaton
Rien que pour vous et pendant 5 minutes de totale frénésie musicale
Le côté obscur présente: Attentat II, le retour
Bon vol!

[Couplet 1 : Shurik'n]

Dring dring, putain on sonne à ma porte
Obligé d'appuyer sur pause au magnétoscope
Juste au moment où ça commençait à filer dur
Où le gentil se fait décalquer contre le mur

J'ouvre, je sors... Qui c'est? C'est nous, on monte!
Il me dit « habille toi, on dégage dans quelques secondes »
Direction la frontière pour aller à Aix
Dans un vernissage d'art contemporain tous dans le break

[Couplet 2 : Shurik'n]

D'Imhotep, en avant, le Soul Swing est avec nous
Il y aussi Kader, Brahim, Lassad et Warid dans le coup Sodi
30 minutes après, nous arrivons à Aix
Où l'on parle pointu, où les jeunes sont vex

On fait donc une entrée remarquée dans l'atelier
Les pique-assiettes sont en plein effet devant le buffet
Je vois les autres en compagnie de femmes parler de peinture
Malek s'intéresser à la culture?

[Couplet 3 : Shurik'n]

Woah, je suis ballonné car je n'ai pas digéré
Les sandwiches de la soirée d'hier, du côté de Périer.
Tout autour de moi le spectacle est dur : culture, peinture, sculpture
Mais je vois dans le fond la nourriture

Un coup d'épaule à droite, un coup d'épaule à gauche
Virez-vous mesdames que je m'en mette plein les poches
Je retraverse la salle pour boire un punch coco
Quand j'aperçois Chill planté devant un tableau

[Couplet 4 : Akhenaton]

Euh, c'est neuf? Ah, il l'a fait exprès, c'est un objet de culte!
Vous me ferez signe quand vous l'aurez version adulte
Car si cette chose est un tableau
Ma sœur de 10 ans s'appelle Picasso

Un mec s'est approché et m'a dit: "Cet auteur a du cœur"
Ah ouais, un Polonais qui utilise plus de 2 couleurs
Si je ne me trompe, son style c'est
Du merdico-cubico-débilo-gribouillage abstrait, hein

[Refrain] X2

C'est, c'est, c'est un attentat! (3X)
Un attentat violent les deux pieds dans le plat

[Couplet 5 : Shurik'n]

Quelque chose m'intrigue à quelques pas de moi
Il y a un attroupement autour de je-ne-sais-quoi
Je me rapproche, je jette un œil. Ouh-la, c'est quoi ça?
"C'est de l'art mon cher, au cas où vous ne le sauriez pas"

Je ne vois pas où il veut en venir, c'est pas que c'est moche
Mais il l'a fait avec l'oreille... gauche?
Tout le monde me regarde d'un air indigné
Quoi? Qu'est-ce qu'il y a ? C'est pas de ma faute si c'est laid

[Couplet 6 : Akhenaton]

Un autre me demande: "Qu'est ce que tu penses de ce délire?"
Je lui ai dit l'auteur abuse des cigarettes qui font rire
Et j'ai pris du ketchup dans ma main droite
J'ai choisi un tableau, bien visé; splash!

Bien entendu, il y a bien eu 5 ou 6 couillons
Les cheveux dans le genre Godefroy de Bouillon
Pour s'extasier devant la tache : "Ce peintre est un chef!"
"Admirez la perspective!", "Ah! Les couleurs, quel relief!"

[Couplet 7 : Shurik'n]

Mon estomac me tiraille, il faut que je ravitaille
Ma panse, je localise ma cible et je m'élance

Droit sur le buffet, haro sur les crevettes, le saucisson
"Euh, je pourrais avoir le jambon?" - Hein? - "Euh, non non c'est bon..."

Je continue à goûter tout ce qu'il y a sur la table
Liquide ou solide tout y passe
Rien ne m'échappe
Je mords une biscotte et je sens le caviar, eurk!

[Refrain] X2

[Couplet 8 : Akhenaton]

"Bonjour, je suis le fameux peintre en exil, Stavros"
Moi, c'est Chill, 25 ans, élevé aux pâtes en sauce
Voici Messire Imhotep, président de notre assoc'
En 2 mots: Le boss de l'arrose et du matos!

Mais dis moi, tu flingues de l'haleine, zé!
Ouvre la bouche et les accords de Genève sont violés
Ainsi que 20 résolutions sur les armes chimiques
C'est bien beau d'être artiste, mais la douche ça existe!

Je sors des WC et j'ai encore les glandes
Je dois me défouler et ce sans plus attendre
Je fouille dans mes poches, j'en sors un stylo
Puis m'approche discrètement d'un tableau
Je regarde autour de moi: Bon, personne!
Le Z de Zorro, ouais! Je cartonne!

Soudain arrivent derrière moi deux crétins cosmiques
"Géniale, cette lettre symbolique!"
Après avoir terrorisé tous ces artistes ivres
Craché des noyaux d'olive dans la tronche des convives

Après avoir éteint, rallumé, éteint, rallumé, éteint, rallumé les néons
On est parti et tous ces nez plein de schnouff
Une fois les portes fermées ont poussé "Ouf!"
De Aix à Périer, les concentrés de LAI voient
Qu'un jour ou deux ans après IAM fait toujours des attentats

« Au fin fond d'une contrée »

[Intro]

Les ombres sont des rêves, les ombres sont des rêves
Les ombres sont des rêves

[Couplet 1 : Akhenaton]

Cette histoire est une fable, le conteur de celle-ci est fiable
Et sans parler du Diable, le bonheur est friable
Car mon règne en fait n'a jamais été minable
Ma contrée était de sable, mes sujets des ombres innombrables

Où l'amitié était le ciment, le jeu, le piment
L'amour l'agrément, la joie, l'aliment
Nous vivions tous dans nos rêves et nos passions
Mais la vie d'adulte a déclenché un processus d'élimination

De formidables randonnées à vélo
À poutres sustentatoires dans une station de métro
Où sont passés les rois, les reines qui naguère
Fabriquaient des cendriers pour la fête des pères ?

Pourquoi ai-je perdu le sourire, avec un air si triste
Pour mes amis qui se sont trompés de piste ?
L'enfant qui sommeillait en moi s'est évaporé
Et malgré, je désire rester

[Refrain] X2

Au fin fond d'une contrée par les vents battus
Je suis le roi fou désuet, souverain d'un peuple de statues
Ils ont tous quitté mes rêves, et moi je me souviens

[Pont]

Les ombres sont des rêves, les ombres sont des rêves
Les ombres sont des rêves...

[Couplet 2 : Akhenaton]

Je regrette ces soirs d'été où nous faisons des parties de cache-cache
Les t-shirts plein de taches, planqués sous des bâches, sache
Que nous étions des gosses comme les autres
Épris de liberté, les poumons gonflés de fierté

Pour mon malheur, l'enfance n'est pas éternelle
Le miel donna du fiel, et le rêve devint sel
L'enveloppe corporelle a crû
Les ombres m'ont quitté, mes compagnons sont devenus des statues

De tous ceux qui jouaient au soldat avec moi
La moitié ont désormais des traces sur le bras
Et je ferme les yeux afin que s'envole
Le souvenir de voir leurs mères les chercher à la sortie de l'école

L'amour qu'elles leur portaient, l'attention qu'elles leur donnaient
Se doutaient-elles qu'un jour, ils voleraient dans leurs porte-monnaies ?
Mais JP, tu as grandi trop tôt
Ton visage aujourd'hui me fait froid dans le dos

Tu as quitté mon royaume sans prévenir
Ton ombre est un souvenir, statue de glace fût ton devenir
Tu hantes ma contrée avec un regard figé
Ici, tu as laissé notre amitié

[Refrain]

[Pont]

[Couplet 3 : Akhenaton]

Comme le peuple de Loth, ils n'ont pas cru à la miséricorde
Et quand je les aborde, dans leur cœur il pleut des cordes
Sans ignorer qu'un peu d'amour peut changer la statue en
Ombre, libre, souple et sombre

Pour pouvoir absorber le maximum de lumière
La licorne chevauchant la crinière d'un éclair
Et tout est clair dans la nuit des songes
Au moins je peux y chasser ces terribles regrets qui me rongent

La réponse au changement de cap
Pourquoi suis-je devenu comme un souverain de l'île de Pâques ?
Heureusement qu'une reine d'Orient m'a épousé
Elle m'a redonné un peuple d'ombres afin de pouvoir gouverner

Ma destinée est jonchée de paysages verts
Depuis que j'ai quitté l'ennui de mon désert
Ensuite, si mon mental va, des fois
Je ne puis l'éviter, je me revois...

[Refrain] X2

[Pont]

« Au quartier »

[Couplet 1 : Akhenaton]

On te dira que rester habiter au quartier est un gage de réussite
Réfléchis deux secondes, mon pote, sois lucide
À part la crédibilité tu n'auras que des emmerdes
Et la débilité fera écho à ces cours qui t'enferment

Moi, l'année où Yanis est né, je suis parti sans me retourner
C'était un soir de printemps
Mon frère s'est fait braquer sa caisse par des clandos de 20 ans
Des petits violents qui sévissaient près de Camille Pelletan

J'ai vite pris une équipe, direction la Coutellerie
Personne, place d'Aix, personne, de retour à Sadi-Carnot
On en aperçoit deux de l'autre côté de la rue
Ils bougent pas, on était plein, trop tard pour la ruse

Mon frère, j'ai rien fait, ils étaient en crise
Il y aura pas de pet si tu ramènes la marchandise
Houari envoie les claques, Babou avec une batte dans le jean
Nouar qui discute, les autres avec des guns dans la tire

Les petits partent, tu voulais quoi ? Qu'on les tue ?
J'ai su qu'on verrait rien, ni les affaires, ni les thunes
A ce moment, Saïd – Dieu ait son âme – dit : "tu sais
Chill tu aurais dû leur faire mal, ils vont revenir pour te planter

De tes gars, personne n'habite ici à part toi
Ils ont peur de rien, quand tu rentres le soir méfie toi
Et mate bien, derrière les murs si tu le sens
Ou ils te laisseront gisant, agonisant dans une mare de sang"

Ouais... tout un programme!

[Refrain] X2

Et tu veux que je reste au quartier ?
Que je consigne ma haine sur du papier ?
Il y plus rien de bon ici à part les souvenirs, les potes
Les vrais, la vie bâtit des stèles pour les sourires
Les murs gris sont là pour regarder les meilleurs partir

[Couplet 2 : Akhenaton]

Depuis ce jour je ne suis plus rentré dans mon hall normalement
Mais avec une extension de l'avant bras aux normes allemandes
Longe les murs, le dos collé à la peinture écaillée
Tape le minuteur prudemment, l'index crispé sur la gâchette en acier

Pendant plus d'un an, en haut des escaliers
Cache le feu dans le sac, rentre, dis rien à Aïcha, il faut pas qu'elle le sache
Pourquoi lui faire peur ? Plus tard, quand on passe à table
Elle n'a pas remarqué mon cœur qui battait la chamade

Ça sonne, je descends, deux potes m'attendent
Assis dans une Uno, on tchatte 10 minutes, boit le Sprite au goulot
D'un coup, on entend un crissement, une 309 dérape
Tape le trottoir, les voilà qui se mangent le rideau de fer du bar d'en face

Putain, on était à l'arrêt, je capte pas pourquoi autant de casse ?
Les mecs de la Peugeot sortent pour se bagarrer, tout part si vite : "connards
Les mains sur le capot !", merde, c'est les civils
Pas le temps de jeter le sac ils entament la fouille

Dans 10 secondes ils vont trouver le *gun*, j'ai la trouille
Mais soudain, un crie « oh, mais c'est le pote à Malek »
J'habite aux Lauriers, je suis son voisin, je crèche dans ce quartier
Je te dis pas le soulagement quand ils s'arrêtent

Depuis ce soir j'ai plus sorti le feu du placard
C'était une leçon, le sort joue pas que des tours de bâtard
Je suis parti deux semaines après
Aïcha m'appelle en pleurs, l'appart du voisin a cramé

Ils ont pipé l'essence sous la porte et allumé
Enceinte elle a failli mourir brûlée
J'ai jamais su si c'était pour moi, ou alors l'autre palier
Mais quelques jours après, quand je suis rentré

On devait enjambrer les tox' qui squattaient les marches devant l'appart' carbonisé
Éviter les seringues et faire gaffe, chaque soir j'en trouvais un en train d'agoniser
Faire le bordel, se chiffonner ou bien de tiser, je savais comment ça se terminerait
"Envoie le sac et les clefs ou je te tanque le HIV"

[Refrain] X4

[Outro – Akhenaton]

Et tu veux que je reste ?
Tout ça pour quoi ?
C'est juste un fantasme
J'ai fait ce qu'y avait de mieux

« Benkei et Minamoto »¹

[Refrain]

Benkei et Minamoto
Sabre à 2 lames
Affûté, mon œil dans le dos
Vois au-delà
De l'instant figé sur la photo
Si paisible le récit que celui qui dénie ne peut saisir
C'est : Benkei et Minamoto

[Couplet 1 : Akhenaton]

L'histoire que je vais conter maintenant s'est déroulée
En ces temps où les champs étaient secs, les moissons amères
Quand on portait haut l'étendard, qu'on croulait
Sous la masse ignorante, et qu'on a fui au-delà de la mer

- 5 Un beau jour de printemps, je déambulais seul
En train de rêvasser avec la voix des maîtres dans mes oreilles
« Moi aussi je maîtrise l'art de noircir les feuilles »,
Il m'a dit : « On m'appelle Saitō Musashibō Benkei

Et si tu veux, on ira batailler côte à côte

- 10 De toute façon que peut-on perdre? Advienne que pourra
Si la fin est heureuse on posera l'empreinte sur l'époque
On restera à jamais les plus grands des samouraïs »

Depuis ce jour, nos deux lames inséparables
Ont tailladé les gorges trempées dans le mensonge

- 15 Personne ne tient ces cous en laisse, on est isolé c'est pas grave
La fin de leur règne, je l'ai vue arriver en songe

Parce qu'ils se roulent comme des porcs dans des manières ignobles
Ils n'écoutent plus leurs cœurs, ils écoutent des cartes
Ils se disent aigles et chantent comme des rossignols

- 20 Loin de tout ça, dans notre clan, on préfère les carpes

Jour après jour, nos techniques de sabotage
Ont fait leurs preuves, mais en face il en arrive beaucoup
S'il faut retenir les colères de l'orage
Mon frère le fera dans l'honneur je partirai par *seppuku*

1 Pour faciliter le repérage des vers à la lecture du chapitre traitant de ce morceau, nous les numérotions ici.

[Refrain]

[Couplet 2 : Shurik'n]

- 25 Promenant sans répit nos ombres dans le paysage
Déjouant les pièges et les complots, on a dû évoluer
À terrain découvert souvent délivrant le message
Que le vent et le temps eux-mêmes n'ont pas su altérer
- Partis sur la terre de nos maitres affiner nos techniques
- 30 Au milieu des bambous de pierre, la voie s'est révélée
Elle nous a enseigné comment avoir un style unique
À le polir sans cesse car rien n'est jamais parfait
- Défendant notre honneur contre perfidie et trahison
Dos à dos, ruisselants de sang dans la boue enlisés
- 35 Si la survie dépend de notre degré de maîtrise
Qu'Achinam garde nos ennemis, ou sur le sol leurs têtes pourraient rouler
- Le corps et l'esprit forgés par le feu de mille batailles
Et sans feindre, on a porté la flamme à chacun de nos pas
Chacun de nous gardien de l'autre, sans faille
- 40 Et loyal, le sens de nos haïkus possède la puissance d'un *naginata*
- Depuis ce jour où mutuellement on a testé nos rimes
J'ai croisé le fer avec mon frère dans tout le royaume
Repoussant maintes fois les assauts de jeunes rōnins avides
Le sabre au poing, on a fait rougir toutes les scènes d'Europe
- 45 Et si la chance vient à tourner quelque part sur la route
Aussi sur qu'on m'appelle Benkei, ça ne nous arrêtera pas
Et quand leurs flèches voleront sur moi, je demeurerai debout
Nous partirons, lui dans l'honneur et moi la clameur des combats

[Refrain]

« Chez le mac »

[Refrain]

Ça se passe comme ça chez le mac, chez le mac

[Couplet 1 : Akhenaton]

Les rues sales du centre ville de Mars est mon turf
Mac aussi puissant que ce putain d'argent sur le surf
J'ai tout pris en main et condés se tâtent
Pas de racket, je suis libre des vapeurs d'eau écarlate

Et des tubes de colle, à coups de latte
Les consonnes, les voyelles, sont toutes à quatre pattes
Proxénète linguistique pur style manteau en fourrure,
Et ma vie a pris une autre tournure

Je ne sais pas où cela me mène,
Mais même ceux qui m'aiment me décrivent comme étant un schizophrène
J'ai mis les mots au tapin pour la sensation
Au trottoir des syllabes, prostitué la diction

Les lettres travaillent pour moi
Le dico est mon territoire, un pays dont je veux être le roi
J'ai traité les phrases comme de vraies dames
Tiré les plus belles pour les mettre en vitrine comme à Amsterdam

Si tu veux la qualité, normal tu payes cash,
Ça arrache, à consommer avec un tchoc de hash
J'ai des potes dans la profession, c'est pas la mode
Mais pourquoi crois-tu que DRS s'appelle Mr Claude ?

Petit, parade avec tes illusions de Benz
Tu es une merde sur le marché parce que tes phrases sont renze
C'est dommage, tu es guetté par le chômage.
Mon organisation est trop en place et bien trop sauvage

Ma famille vient de ce quartier qui faisait peur à Hitler
Où La French est née pour niquer la Terre entière
Je me souviens encore mais pourtant je devais être petit
Scarface n'est pas un rêve, il a existé ici

L'Italiano prend la relève vingt ans après
C'est tout un autre monde, c'est tout un autre marché
Je suis discret, distant, dispo, prêt à disparaître
Mon discours éternel : seul un rêve peut renaitre

Un jour, sous une forme nouvelle d'un novice
26 lettres, 100 000 mots à son service
N'est pas mac qui veut mais je croise des concurrents sérieux

Alors je redouble de travail et serre le jeu

Si tu veux la bombe, tu raques Ronald
Ça se passe comme ça chez le mac

[Refrain] X4

[Couplet 2 : Shurik'n]

Le petit noir à tête rasée réapparaît
Moi non plus j'ai pas changé, toujours prêt à dégainer
Mon micro branché sur une table envoie le morceau
Vérifie la console, qu'elle fasse bien son boulot

Ouais, c'est comme ça avec le mic et les samplers
Au doigt et à l'œil, alors qui c'est l'empereur
La MPC travaille pour moi très dur
Et au moindre bug, je la colle au mur, c'est sûr

La dernière mélodie que j'ai recrutée
S'est prise deux gifles quand elle a refusé de se faire truncater
En fait, je suis le seul boss du matos
Tous les câbles qui font les macs tombent vite sur un os

Et tout le monde y a droit, qu'est-ce que tu crois?
Les lettres, elles aussi taffent pour moi
26 mètres, chacun sa chacune
Deux claques sur les fesses et vite par ici la thune

C'est comme ça que dans mon job ça ce passe
J'ai beaucoup d'employés et je ne paie rien à l'URSSAF
Et je n'ai pas eu depuis longtemps à sévir
Elles ont réalisé que leur plaisir est de me servir

Si elles le font bien, je les place dans mes phrases
Promotion sociale pour elles, pour moi ah ! Plus de liasses
Mais le fin du fin, c'est le couplet quand elles y sont arrivées
C'est qu'elles sont classées top dans mon carnet

Celles qui attendent de moi un geste en retour
Ont beaucoup d'espoir, d'ailleurs elles courent toujours
Je table sur la qualité, pas la quantité
D'un service organisé créé pour vous faire plâner

On y trouve des plates, des croisées, des embrassées
Choisissez : chacune d'elle a sa spécialité
J'ai dû transpirer dur pour y arriver
Mais ça sert d'avoir de la famille bien placée dans le métier

Le prox de l'apostrophe, le Jules de la virgule
J'aurais dû faire du foot, j'ai toujours eu le sens des putes
Surtout ne viens pas taper à ma porte sans des Deutschmarks
Ça se passe comme ça chez le mac

[Refrain] X4

« Dangereux »

[Refrain] X4

I am dangerous, dangerous, dangerous, dangerous

[Couplet 1 : Akhenaton]

Je pose du verbe sur un papier
Compose des textes et les scande, oui ma langue est déliée
Mon délit est de parler haut
Relater ce que mes consorts n'exprimeront jamais dans un micro

Les camps sont marqués, nous sommes simples électeurs
Mais rien n'empêche d'apporter plus de terreur dans leurs erreurs
Je pensais ne même pas les effleurer
Mais j'ai dû déjanter quand le juge a voulu me convoquer

Ce n'était pas la première fois pour un groupe de rap
Que la censure frappe et les citations tapent
Va donc, je me suis dit, le texte est cool, il y pas de hic
Faux, j'étais devenu l'ennemi public des Assédic

C'était clair, les hauts placés voulaient mon trophée
Un mois après ces endophés bloquaient mon dossier
Ce que le cinéma se permet, la télé
Les livres et les magazines, pour nous c'est prohibé

« Incitation à la violence »
C'est comme si pour chaque meutre on inculpait Jack Palance
J'ai des problèmes de communication
Les R.G. écoutent toutes mes conversations, j'en ai des frissons

Et ça perturbe ma vie
Ma haine grandit chaque fois que Minute écrit
À déblatérer des mensonges malsains
Demandez à ma mère si son fils est un assassin

Ils déclenchent ma revanche à leurs dépends
Si je pouvais vivre loin des serpents
Je croyais être un type sympa, un père exemplaire merveilleux
Pour eux, je suis dangereux

[Refrain] X4

[Couplet 2 : Shurik'n]

Si on m'avait dit qu'un jour je serais classé, fiché
Tout simplement pour avoir exprimé mes idées
Abordé des sujets jugés tabous
Mis sur papier tout ce qui se passe autour de nous

Je pensais vivre dans un pays libre, naïf
J'ai compris qu'indésirables sont les esprits non passifs
En refusant d'être un mouton, de rentrer dans le troupeau
De fermer les yeux et de tourner le dos

Au format dans lequel ils tentèrent de me faire entrer
Je me suis vu qualifié de rebelle d'une société
Hypocrite, où certains ont tant de pouvoir
Qu'en toute impunité, ils peuvent cracher sur l'Histoire

Ce noir constat m'oblige à prendre des risques
À libérer ma pensée, à devenir un journaliste
Un fugitif, un dénonciateur, un haut-parleur
Trop souvent placé au centre du viseur

De ceux qui se croient à l'abri de l'œil avisé
Des gens à l'affût et qui ne laissent rien passer
La liberté d'expression : vaste plaisanterie
L'écart est grand entre ce qui s'entend et ce qui est dit

J'énonce des faits bien que ça me coute
Des photos sur des murs, des téléphones sur table d'écoute
On me reproche de crier trop fort ce que je pense
De mettre un miroir en face des gens, ça, ça les dérange

Et si le blanc représente la pureté aujourd'hui
Même en plein soleil, tous les chats sont gris
Je voudrais faire le bien et rien d'autre mais pour eux
Je suis un mouton galeux, un mec dangereux

[Refrain] X4

« Donne-moi le micro »

[Couplet 1 : Shurik'n et Akhenaton]

Eh Chill (quoi?) je crois que tout le monde dort
Profitons-en pour aller faire un tour dehors
J'en ai assez de ce lit d'hôpital
User d'un micro rapidement pour mon équilibre est capital

Joe, regarde dans le couloir (y a rien)
Partons, ils ne s'en apercevront que demain
Alors pas de bruit avant de sortir de cet enfer
Le veilleur de nuit est dans le vestiaire avec une infirmière

(Le métro) Quel est le crédit dans tes poches, vite?
Euh, zéro, tant pis on enjambe oh! Ça sent le micro (où?)
Là! À moi! Le signal d'alarme à ne briser qu'en cas
D'accident, tout abus sera puni je m'en contrefous j'abuse

J'éclaircis ma voix, hm! Hin-hin, ici IAM check un-deux pour les contrôleurs
Mes mains sont moites, ma bouche sèche, mon front en sueur
Pousse-toi Chill, test! Test! Euh (veuillez cesser d'utiliser le signal d'alarme!)

Taillons la fuite vite sortons du métro
Allons nous cacher dans les HLM un peu plus haut
Joe (quoi encore?) des interphones, sonne
Montre-leur qui tue au microphone

Ils sont arrivés un matin par dizaines, par centaines (oui, c'est pour quoi?)
Sur des monstres de bois aux entrailles de chaînes (non, ça ne m'intéresse pas!)
Sans bonjour ni question (z'allez nous foutre la paix ou quoi?)
Pas même de présentation (oui, c'est interdit de vendre dans le bâtiment)
Ils se sont installés puis, eh? (Dégagez, voulez-vous l'fusil?)

Nous sommes deux malades atteints de microphonite
La simple vue d'un Shure nous est interdite

[Refrain]

Donne-moi le micro, donne-moi le, donne-moi le (X3)
Donne-moi donc ce micro j'y peux rien j'en suis accro

[Couplet 2 : Shurik'n et Akhenaton]

Nous passons devant un parc où il y a des gosses qui jouent
Dont l'un avec un Fisherprice cassette, micro et tout, et tout
Mon petit veux-tu bien me prêter ton jouet?
Tu serais gentil, je me sens de l'essayer (non!)

Bon le merdeux il la ferme
Et il me file le jouet maintenant! (maman, il m'a piqué mon micro!)
Allez Chill on se tire ! Pour allez où? Moi j'ai faim!
Bon ben McDo ça te va? (ouais) allez viens

Je veux trois cheese, un Sprite avec des glaçons mais pas trop
Et puis non laisse-moi faire la commande donne le micro
Trois cheese, un Sprite (et moi deux Big et trois frites)
Une portion de nuggets bien cuite (et vite)

Ils sont arrivés un matin par dizaines, par centaines
Sur des monstres de (c'est bon, c'est bon, allez tenez!)
On sort du fast food, ça sent le micro
Eh! La rue Cogniagé, les fameux studio télé

Laissez passer déjà je ne suis pas à l'heure
Je suis le nouveau sonorisateur et je viens

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton et Shurik'n]

Donne-moi le micro, Dorothée
Tu peux toujours appeler à ton secours les musclés
Ce qu'il est léger, en plastique moulé, ouah!
C'est un mauvais micro, de la marque Yoko

Changement de studio, chez Pascal Sevrant
Les rythmes sont navrants, les thèmes décevants
Tu dis que 92 c'est comme le rap c'est rappé
En 93 tu donnes le micro t'es un vestige du passé

Un peu plus loin chez Foucault
On déambule dans les couloirs les bras chargés de micros

Oh-oh-oh! Mais qui vois-je là?
Ce brave Tré (fou?) oui! (chantant?) je le crois pas

C'est le direct ça y est ça reprend je le sens je transpire
L'odeur du micro m'attire irrésistiblement, Charles donne! (mi?) Charles! J'ai dit donne!
Ils sont arrivés un matin par dizaines par centaines
Sur des monstres de bois aux entrailles de chênes

Donne-moi le micro et le nom de ce que tu aimes
Pas besoin de dire que le groupe s'appelle (nan, nan dis pas!)
Ah bon? (Mais tu viens de dire que c'est pas la peine)
Ah bon? (Hm) Ben, il y a quoi après? (Ma foi!) ah oui!

Refrain

« Du rêve dans les veines »

[Introduction]

Vous aviez quel âge?

J'avais au moins dix-huit ans

Quand vous avez commencé?

C'est à dire j'ai quitté trois ans, deux ans, un an, huit mois

Je vais à l'hôpital, je reste un an, dix-huit mois sans

Et je reviens, chaque fois que je reviens Marseille, je repique

Et je vois un intoxiqué, il parle avec moi, je dis de partir devant moi

"Viens aussi, eh ben, une petite", allez c'est fini

Je dis demain je prend plus, demain c'est fini, là c'est fini après, hop

Et ça recommence, et ça recommence

[Refrain]

Je suis de l'époque où cette vie a connu tant de peine

A connu tant de peine, a connu tant de peine

Sa jeunesse à s'envoyer du rêve dans les veines

Du rêve dans les veines, du rêve dans les veines, du rêve dans les veines

[Couplet 1 : Akhenaton]

Je devais avoir douze ans et je marchais vers le métro

Le sol couvert de seringues, de molards et de mégots

C'était le taff des bandes violentes, délinquantes, pubères

Qui voulaient échanger ta veste contre un coup de cutter

Un parfum de tiers-monde dans le royaume de La French

Discussion de cour d'école : "Qui a fumé le juge Michel?"

On allumait nos premières clopes, on trouait la moquette

Les grands attaquaient les fourgons avec des lance-roquettes

Brancher la sono, les spots, les miroirs sur les tricots

Les minch touchées à l'opium pour danser le disco

On se déplaçait en BAC, deux ou trois sur des motos

Les jeunes du ghetto trippaient sur les Stones, les Doors et Toto

America, Supertramp, les classiques de Marley

On parlait rêve, culs posés sur les tas de carrelés

Certains enrobaient leurs mots, rappaient une belle prière

Ou sur un briquet dans un fond de cuillère

[Refrain]

[Couplet 2 : Akhenaton]

Cette merde nous a volé une part de notre innocence
Au club de la violence nos vies se sont abonnées
Toutes nos places de jeux, les tribunaux sans justice
Où les plus pauvres inhalent un sac rempli de colle à rustine

Chaque jour suait la tention, bye enfance marrante
Ils trouvaient leur échelle au fond du portefeuille des parents
Au bout de peines trop grandes et d'existences trop lasses
Leur vie s'est arrêtée d'un coup au bout d'un fusil de chasse

On rockait les Levis, la 'stasse, collés-roulés
On ôtait les poulettes, telle ou telle, la coulée
T'as vu la sœur à Mario? T'as vu la zine à Soulé?
Je l'ai croisée au métro, la reuss est devenu un boulet

C'était l'époque de l'héro, nos grands appelaient ça la gave
Les alambics, la chaud, la soude et l'ammonium dans la cave
On y a perdu des amis, on y a perdu des cousins
J'ai le sentiment que je reviens de loin

[Refrain]

« Elle donne son corps avant son nom »

[Couplet 1 : Akhenaton et Shurik'n]

On était assis à la terrasse d'un café, relax
Deux verres de Perrier sur la table, en train de déguster une glace
Neuf heures du soir, la place était presque pleine
Mais pas assez pour ne pas voir arriver le phénomène

Méditerranéenne mixée comme chez nous
Basses, aiguës à fond, "woouu" elle envoyait la ganzou
Elle est venue s'asseoir à côté de nous, une clope cousine?
Quoi tu as ton mec? Nous on est pas jaloux

Deux mètres, cent dix kilos, il s'est pointé
Illico, aussi sec on est retourné à nos Perriers
Je suis pas fou, le type était balèze
Pas question de s'embrouiller, de se faire plier par Golgoth 13

Mais la gadji reluquait, ouais regard aguicheur
Elle essayait quand même de me faire du pied
Une vodka, la commande est passée
Son mec va au comptoir, elle nous fait glisser un billet

"Rendez-vous à dix heures à votre appart'
Dites-moi où c'est, une copine va m'accompagner"
Elle se leva, la main crispée sur le papier
Un clin d'œil discret, la soirée était bien commencée, ouais

[Refrain] X4

Dans toutes les situations, sans inhibition
Elle donne son corps avant son nom

[Couplet 2 : Akhenaton et Shurik'n]

Je préparais la pièce et les armures de latex
Les sticks de "popo", le stand de tir sur le Bultex
Et moi à peine arrivé en bas, quoi, elles étaient déjà là
Ouais la pure motivation, mon gars

Dans l'ascenseur il ne faisait pas chaud
Mais une autre chaleur leur fit déjà sauter les tricot
Elles arrivèrent dans la maison en Wonderbra
Vision irréelle, fracture nette de l'œil droit

On leur proposa de boire ou de manger un truc
Un cappuccino, deux sucres roux, elles aimaient le luxe
Je leur ai dit "excusez-moi, prenez le bien certes
Vous êtes raffinées mais vous avez l'air de deux filles ouvertes"

Dix secondes après c'était la cavalcade
Et comme Jackie Chan, on a fait nous-mêmes nos cascades
Au matin, ce ne sont que des draps que j'ai senti
Hm! Les cascadeuses étaient parties

En m'habillant, je palpais mes poches : vides
Plus de chèques, plus de cartes, plus de liquide
Le plan était simple et sans accroc
Si on rattrape les gazières, on les éclate à coup de marteau

On a foncé au centre-ville, on a aperçu les filles
Pénétrer dans un bar américain
Devant la porte, il y avait le type du bar, la baraque
On a compris, mais trop tard, que ce mec était leur mac

J'ai dû trouver un exutoire pour passer mes nerfs
Ouais, et un skin a morflé des coups de Black et Decker
Traitez les filles avec respect mais attention
Prenez garde à celles qui ne donnent pas leur nom

[Refrain] X4

« Harley Davidson »

[Couplet 1 : Shurik'n]

Tout droit de la pyramide une nouvelle analyse
De celle que l'on apprécie basée sur la bêtise
Je me rappelle quatre ans en arrière
Tout le monde se passionnait pour les routières

Les texanes et le Levi's étaient de rigueur
Les Ray-Ban sur le nez et les gros bombers
Barbe, barbe de trois jours à la George Michael
Le casque au bras pour ne pas cacher la belle gueule

Tout allait bien les filles aimaient ça
Oui mais voilà un beau jour Mickey arriva

[Couplet 2 : Akhenaton]

Est-ce une passion ou un luxe?
Est-ce un must ou ton cyclo t'offusque? (oh oui!)
Parle-moi vas-y n'aies pas peur dis-moi (c'est cela!)
C'est le top pour la drague je le savais déjà

Tu l'as voulu maintenant tu pleures ta thune
Parce que ce crado de Mickey Rourke en a une
Le bandana est en option, superbes crissements de pneus
Aussi tu perds de mon estime, là tu dépasses les bornes
Tu as de l'allure à part tes deux cornes

[Refrain] X2

Je ne peux plus voir personne en Harley Davidson
Les laids se la jouent trop homme en Harley Davidson

[Couplet 3 : Akhenaton]

Des membres du sexe féminin adorent l'ivresse
Le vrombissement du moteur, la vitesse
Elles font tout pour monter derrière accrochées dans ton dos
Aiment-elles ta personne ou bien ta moto?

S'encanaillent avec des racaillons pleins de chaînes
Étudiant la semaine, biker le week-end

Même si ton humour dans la niaiserie glisse
Elles s'en tapent elles ont dix patates entre les cuisses

[Couplet 4 : Shurik'n]

Lorsqu'elles te larguent déçu tu t'aperçois
Que le siège en cuir les a plus touchées que toi
Voilà pourquoi tu as changé tes opinions
Parce que sinon tu étais bon pour la masturbation

Du coup tu portes des gilets en cuir et des foulards
2-en-1 Davidson et Marlboro man
Tu joues les durs et les vrais rebelles
Tu te dis que tu vas te faire les plus belles

Ton fantasme bien sûr c'est Daytona beach
Alors tu trippes sur le high way de la corniche
Tee-shirt blanc, lunettes noires, les cheveux au vent
Pas de casque et vlan! P.V. dans les dents !

[Refrain] X2

[Interlude]

Eh, t'as vu le mec là-bas
Ouais, bof, pas trop charmant, mais
T'as vu sa moto?
Psst! Eh! Tu m'amènes faire un tour, hein?

[Couplet 5 : Shurik'n]

C'est vrai ça fait branché de boire de l'Adelscott
De jouer à la horde sauvage avec tes potes
Années 60 les chaussures et le froc
Dis-moi, tu mets aussi les slips qu'ils avaient à l'époque?

Alors on se sent fort avec du cuir sur le citron
Avec des bottes carrés on se prend pour Marlon
On fait le révolté contre la société
On fait des défilés de fringues sur la rue St-Fé

Le style loubard il n'y a pas à dire ça jette
Faut pas faire chier Bébert quand il répare sa pétrolette
Tu prends l'air méchant ça attire les minettes
Mais tu vis encore chez maman, petite jeunette

Tu n'es pas easy, plutôt pâle rider en personne
Wouaargh! T'es laid en Davidson

[Couplet 6 : Akhenaton]

À te voir frimer sur la route
On se demande si le casque sert à protéger le coude
Lunettes de soleil en pleine nuit, tu m'étonnes
Que tu ne voies plus personne en Harley Davidson

Bonne bourre! Non je ne suis pas jaloux
Mais j'en ai assez des laids qui au point mort font "vroum!"
Qui pour être branchés alimentent le "boum!"
L'éthologue caustique sur leurs mœurs fait un zoom

Mad Max, le trip aventure tu y goutes
Mais tu es un moute, un petit moineau de la route
Alors on cabre au cours Lieutaud au bar on est carbo
On fait le mac mal rasé une gratteuse dans le dos

Arrête, arrête, muchacho tu m'as saoulé!
Motard pour l'année, intermittent de la Harley

[Refrain] X2

« Ici ou ailleurs »

[Refrain : Syleena Johnson]

*Hey young world, hey young girls
To be young, so alive, to be loved, to be liked
These are the fairy tales, these are the fairy tales
Of daddy's baby girls*

[Couplet 1 : Freeman]

Ici ou ailleurs, petite sœur, seul le cœur mène
Quand ton âme saigne et que le mal règne
Le monde est plein de fourbes, surdoués, prêts à te flouer
Clouer la première innocente qui voudrait briller

Petite prends garde aux beaux parleurs, le vice c'est leur taf
Leur schlass, ces pourris n'ont pas de face
Ils abusent de l'innocence, sans honte, sans regrets
Pas chez eux, bien sûr, mais dans d'autres pays en secret

C'est devenu une habitude donc c'est resté chez nous
Le but, fille, c'est d'ouvrir les yeux, ici il y a trop de fous
Et c'est pas ailleurs qu'ils se forment, c'est fait à domicile
Avec la bonne norme, on revient à l'âge du fossile

Et toutes les grosses têtes de la politique le savent
Mais personne bouge, il est mort, le héros des braves
Comme ces stars qui bavent sur des femmes
Qui pourraient être leur fille, à l'écran tout a un prix

Ici ou ailleurs, petite sœur, le mal est posé
Qui va oser s'opposer à ce putain de blé
Qui dévie de la réalité, il y pas de moralité
Je trouve horrible de laisser des pédos en liberté

[Refrain : Syleena Johnson]

*To be young, so alive, to be loved, to be liked
These are the fairy tales
Of daddy's baby girls
He's so cool, he's so fine
What he says is so divine
Off in this great big world
These are the fairy tales*

[Couplet 2 : Shurik'n]

Ça fait 5 fois que tu vomis cette semaine
Et il y a maintenant 2 mois que tu tournes en rond chez toi
Tout comme le doute dans ta tête se promène
Ton regard s'arrête sur les fringues que t'avais ce jour-là
Elles sentent encore l'étreinte de la coke et du whisky coca

Ce qui aurait dû être un printemps ne fut qu'un sale hiver, son prénom gravé à 2 dans la
[pierre]

Sincère petite sœur, t'en prends pas à ton rouge à lèvres
Il voulait te faire belle, que tu sois la reine du bal
Ignorant que trop de beauté ça réveille l'animal

Le serpent se pointe vite, avide
Sachant que vient d'éclore une chrysalide
30 secondes après ils sont cent qui salivent, cent qui s'activent
Fuck les tabous, bois un coup, prends-en ou tu seras pas dans le délire
Tu voulais grandir c'était tout

Tournoyante sur la piste entourée de héros, t'as pas vu venir le plus beau
Alice croise le réel au réveil à l'arrière d'une Volvo, ivre jusqu'aux os
Avec pour seul souvenir et cadeau des traces de doigt sans visage dans le dos
Et l'innocence partie en lambeaux

J'entends d'ici ce connard clamer qu'il s'est marré
Avec une fille bourrée, il faut pas pleurer ces choses arrivent
Il faut juste assumer un fragile cœur d'à peine 18 ans dans un corps de 25
Et ce reflet dans le miroir qui te dit froidement que t'es enceinte

[Refrain : Syleena Johnson]

*Hey young world, hey young girls
These are the fairy tales
To be young, so alive, to be loved, to be liked
These are the fairy tales
Of daddy's baby girls
He's so cool, he's so fine
What he says is so divine
All in this great dream world
These are the fairy tales*

[Couplet 3 : Akhenaton]

Avant tout, je voulais te dire que des conneries on en fait tous
Et qu'à ton âge, la flèche de l'amour fait mouche, souvent
Les garçons partent comme le vent soufflant, ta plume souffrante
Caresse les pages du journal intime soulevant tes larmes

Au soleil mourant, chute de courant pour ton petit cœur nu chaloupant
Les sentiments qu'il te porte sont morts en l'ouvrant
Comme toi j'aurais pas aimé qu'on se mêle
Mais j'aurais évité les problèmes, si on m'avait donné un conseil

C'est bête mais c'est important, cette liberté qui te fut offerte
Ce jour-là c'est comme une porte de cage qui s'est ouverte
Première chose que t'as faite, t'as tourné la tête
Et fui dormir chez tes copines en courant

Ma petite souris, ça rigole plus, t'as mis le pied chez les grands
Et ça depuis la perte de la première goutte de sang
Jusqu'à ta belle connerie du jour de l'an
Eméchés, ils te promettent la terre, ce qu'ils veulent : 1 minute sur toi par terre, dégoûtant

Et quand le meilleur pote dit faire la paire
Ils commencent à t'embrouiller avec un air déroutant
Par amour ton jean se déboutonne, ils font l'affaire
P'tits pédés, ils méritent minimum une belle paire de claques pour la peine

Ils sont partis te laissant à tes craintes
Aller le crier sur les toits, soutirant des sourires de tes plaintes
Comme si c'est pas assez, laisser dans le futur une empreinte
Ce bout de papier a changé de teinte, indique que t'es enceinte

[Refrain : Syleena Johnson]

*These are, these are the fairy tales
To be young, so alive, to be loved, to be liked
These are the fairy tales
Of daddy's baby girls
He's so cool, he's so fine
What he says is so divine
All in this great dream world
These are the fairy tales
Hey young world, hey young girls, hey young world
Hey young world, hey young world, hey young girl
These are the fairy tales*

*These are the fairy tales
Of daddy's baby girls
Of daddy's baby girls*

« Il faut taper »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Oui tu es un fou, oui tu es un *Gee*
Oui tu fait des braqu', oui tu baisses tes amis
Bien sûr tu as un gun et tu t'en sers
Et ça fait plus voyou de ne pas respecter son père et sa mère

Oui tu fais des arnaques de shit à tour de bras
Oui les femmes c'est des merdes et tu ne les respecte pas
Oui tu es plein d'or, t'as un Dominator
Que toutes les vieilles reconnaissent quand tu sors

Oui t'es du milieu et t'as des tas d'amis trempés
L'été pour t'amuser tu fais le zguegue à Saint-Tropez
Mais un jour poto, j'ai vu que c'était faux
Que c'était du pipeau, et toi un gros puceau

Ce fameux soir où les condés t'ont attrapé
Il fallait qu'ils tapent pour que tu t'arrêtes de parler
Voici ma conclusion, accepte-la sans offense
Tu fais le *Gee* mais t'es d'octobre, le mois de la balance

[Refrain] X2

Il faut taper pour qu'il s'arrête de parler
Il faut taper pour qu'il s'arrête de parler
Si un jour il tombe entre les mains des condés
Il faudra taper pour qu'il s'arrête de parler

[Couplet 2 : Shurik'n]

Être craint et respecté dans le quartier, c'était sa fierté
Il aimait qu'on dise de lui : " oh c'est un taré ! "
Il sortait toujours calibré le soir et la journée
Mais ça a mal tourné lorsque les flics l'ont contrôlé

Toute la nuit au poste tranquille avec ses potes
Eux voulaient des histoires lui en avait plein les poches
Un coup de bottin lui a suffit pour craquer
Il a tout envoyé, même les voleurs de VTT

Il a dit: " S'il vous plait arrêtez de me donner des coups
Si vous êtes cools je vous file un scoop "

Il a voulu esquiver la prison en jouant les glace-man
Et s'est balancé comme un Tarzan accroché à sa liane

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

Je t'ai vu faire le Flanagan
Estouffer des gadji dans le square avec tes histoires de mythomane
C'est maladroit, tu peux raconter ça mais pas à moi
Tu jubiles quand elle s'écrie " Haa yaa"

Tu portes bien ton nom mon médaillon
Tu balances tellement qu'à ton quartier ils t'ont appelé la Terraillon
Même les flics en ont marre de ta voix
Tu viens les nifler quand ils jouent aux cartes dans le commissariat

Sûr, tu es comme le minitel;
On allume, on tape et tu envoies des noms
Schindler n'était pas de ta famille
Ta liste tu l'envoies quand le compte est bas, toi tu lances gras

[Couplet 4 : Shurik'n]

Tu fais le chaud au volant de ta 16 Soupapes
T'as changé de statut on ne t'appelle plus petite frappe
Tu cries sur tous les toits que tu ne rigoles pas
Que hier soir les caïds sont venus manger chez toi

T'es un fachomako, un dur, un dangereux gadjo
Pour ça il n'y a qu'à regarder tes tatouages au stabilo
Mais tout le monde le sait ton truc c'est la collaboration
Chaque semaines tu fais des stages, de communication

Au commissariat ils en ont marre de toi
Ils n'ont pas assez d'hommes pour coincer tout ceux que tu envoies
Tout le monde plonge il n'y a que toi qui résistes
Quoi de plus normal que le roi des trapézistes

[Refrain + Outro]

« J'attends »

[Couplet 1 : Shurik'n]

Six heures du soir, depuis la veille on avait préparé le coup
Pensé, repensé à tout : voitures, flingues, sacs, on tient son code jusqu'au bout
C'est l'heure, "tout le monde en place, soyez très vigilants
Surtout restez calme, on ne verse pas de sang inutilement"

Mais ça a foiré, un type est arrivé pour prendre à bouffer
Un des miens trop paniqué a tiré un pruneau dur à digérer
L'enfer commence, on saute dans les voitures, les sacs vides
Démarrage en trombe, déjà la cavalerie rapplique

S'ensuit une course poursuite épique à travers les rues de la ville,
On aurait dû mourir cent fois mais les dieux ont plus de vice qu'un agent de police
Classique : coincés par une benne à ordures, piégés, pris
Les sirènes se rapprochent, j'entends d'ici le cliquetis des menottes

Le bilan est lourd, cinq passants écrasés
Une voiture et ses occupants disparus dans un nuage de fumée
Payer le prix fort, sanction : peine capitale dans les dents
Enfermé dans un bastion, depuis j'attends

[Refrain]

Je voulais la vie de château
Des femmes et des Veuve Clicquot, des Mercos
Que du boulot, coincer le jackpot au casino
Je voulais des virées en bateau, du caviar dans un seau
Des limos avec chauffeur, pas question de rouler en Twingo

Je voulais la vie de château
Des femmes et des Veuve Clicquot, des Mercos
Sapé Hugo pour les noubas à Rio
Je voulais aller plus haut, toucher l'Olympe, finir au Panthéon
Je voulais la vie de château, je n'ai eu que le donjon

[Couplet 2 : Shurik'n]

Sorti de la jungle, enfermé chez les fauves
La taule c'est pas le Club Med, ici

Même en cage c'est d'un œil qu'il faut que tu dormes
Sommeil agité, cauchemars, tous les soirs la grande faucheuse

Vient taper à mes barreaux, devant mes yeux
Jouant avec son maudit gousset

Le temps d'un regret tardif, c'est la sonnerie du diner
Dans la cantine empilés, gamelles sales, regards d'acier
Évités, sentir l'embrouille venir, je veux pas survivre pour mourir
Pire, dans mon utopie j'ai cru qu'une grâce allait me secourir

Tourner, tourner sans arrêt dans cette cour comme un félin
La poussière me pique les yeux, je suis fatigué, je veux rentrer dans mes quartiers
Le jour fuit, la nuit tombe, les remords sont plus persistants
Et moi, assis là dans la pénombre, j'attends

J'attends

[Refrain]

[Couplet 3 : Shurik'n]

Dernier matin, dernier déjeuner, dernière tartine beurrée
Les regards changent, tout le monde sait, je sens leur pitié m'étouffer
L'ultime verre, je le refuserai
J'ai décidé, je veux crever sainement, enfin façon de parler

Je me suis surpris à rêver de si
Si j'étais resté à l'école, si j'avais pas braqué, enfin c'est fait
Tant pis, traitement de faveur, douche, parfum, cigarettes à volonté
Mais j'ai stoppé, je veux pas qu'on dise de moi un fumeur est mort grillé

Mes derniers pas sur la cour, c'est la quille aujourd'hui
Je me suis arrêté pour parler, le maton n'a pas bronché
J'ai expédié le curé, le couloir s'est présenté
Traversé en 20 secondes

Puis c'est le noir, j'ai les yeux bandés
Je meurs d'envie de les supplier mais je peux pas céder
J'ai commencé un jeu, la partie n'est pas terminée
Des voix autour de moi, des bras m'empoignent et guident mes pas
Je butte sur une chaise, attaché Je peux plus bouger les poignets

J'attends

[Refrain]

« Je suis peut-être »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Je suis peut-être maigre comme un stockfish
Et sans les décoller je passe derrière les affiches
C'est vrai, il me manque bien quelques kilos
Et quand je suis en maillot, on dirait une radio

Me suis-je fâché avec tous les chefs ?
Ou dans le passé fus-je rapatrié par l'Unicef ?
Je n'en sais rien, sur un Ciao en tout cas
Il faut mettre du poids pour que je ne décolle pas

Pourtant j'ai toujours eu le respect des gonzes
Même si mes jambes sont des 11
Et même si après le Coca Light, le beurre light
Winston et Hollywood light, je représente l'homme light

Même si je suis épais comme un bâton de polo
Check ce morceau solo où je n'y vais pas mollo
Je suis peut-être le contraire d'un gros...
Mais putain, qu'est-ce que je tue sur le micro !

[Couplet 2 : Akhenaton]

J'ai peut-être une quinzaine de dents cassées
Et lorsque je souris, je m'apparente à un damier
Ce serait moi qui aurais doublé la bouche de l'acteur
Jacquouille la Fripouille dans le film *Les Visiteurs*

Avec un dégradé du feu de Dieu des dents
Je ne peux rien mâcher et mastique avec le rang de devant
Difficile de travailler la diction, la prononciation
Avec autant d'aérations

Je n'irais pas jusqu'au point de dire que ma bouche est vraiment
Minable, non, simplement décapotable
Mon dentiste est formel, il a évalué les travaux : bigre !
Pour le gros œuvre, il vaudrait mieux appeler Bouygues

Quelque part il y a peut-être une raison
Pas comme certains qui ont grandi dans un cocon
Mais laisse ! Il me manque peut-être quelque crocs...
Mais putain, qu'est-ce que je tue sur le micro !

[Couplet 3 : Akhenaton]

J'ai peut-être le tarin de Cyrano
Mais il y a pire que moi, en plus ils font les chauds
Mon frère m'a toujours dit "Attention avec ton siphon
Ne respire pas trop fort ou tu nous déclenches un typhon

Tu te la joues Scarface, mais ne sniffe jamais
Avec ton nez, c'est une overdose assurée
Je donne l'os au chien si tu te fais opérer
Et quinze jours après, il est toujours en train de ronger"

J'ai l'air fin, c'est certain je respire
On délire sur mon sourire avec mes dents en cuir
Si j'étais toi, je ne rirais pas trop...
Parce que putain, qu'est-ce que je tue sur le micro !

[Couplet 4 : Akhenaton]

Je ne danse pas car j'ai horreur du ridicule
Trop peu pour moi les j'avance, tu recules et je
T'enfonce dans la tête l'idée
Que même si j'étais déchiré, jamais je ne bougerais

C'est pas pour jouer les proxos, kid
Simplement je fais deux pas, et tu crois voir un droïde
Dans les boîtes, je me fais chier pour de bon
Je suis comme E.T. : je veux rentrer maison

Pas même de slow, de baiser gluant
Je reste à la maison pour mater *Le bon, la brute et le truand*
À la danse, peut-être je suis zéro...
Mais putain, ce que que je tue sur le micro !

Outro :

Je suis peut-être maigre comme un clou
Get on the mike
Mais putain, ce que que je tue sur le micro !

« Joan »

[Intro]

Voix 1 : Tu vois la fille la bas?

Voix 2 : Ouais ouais je vois

Voix 1 : Tu t'approches tranquille, tu la distrait, elle parle, discussion, moi je vois que c'est bon, j'arrive, je tire le sac, et si tout se passe bien on se rejoint dans 10 minutes à la Pierre (?)

Voix 2 : Ça marche OK

Voix 3 (Akhenaton) : Oh ça va, la forme? Oh j'espère que vous allez pas arracher le sac à la femme la-bas ?

Voix 1 : Ah non pourquoi?

Voix 3 (Akhenaton) : Vous savez pas qui c'est? Attends, je vais te raconter son histoire...

[Couplet 1 : Akhenaton]

Joan était un ange magnifique, une crinière noire montée sur une parfaite plastique
Tout le monde se retournait sur son passage, homme ou femme, c'est dire qu'elle était fatale
Ses parents des gens aisés la suivaient à l'école, ils ne recevaient que des éloges
Et toute jeune, il l'avaient inscrite à la danse classique, très vite la petite s'est révélée
fantastique

Si bien qu'elle devint espoir au ballet, promesse de gloire, rêves, tout s'est emballé
On voyait en elle l'étoile qui brille dans la nuit noire, celle qui fait briller le B à Broadway
Seule ombre au tableau, elle fréquentait un petit con qui se faisait appeler Marco
Il servait dans un café au centre, ne pensait qu'à sortir, et trainer avec une bande de branlots

Alors un jour Joan vint demander à son père de l'autoriser à travailler il dit :
"Si c'est ça que tu veux, prends ta chance, mais pas au détriment de l'école ou de la danse"
OK, elle taffait le soir après les cours, dans le café où son loser chéri servait des coups
Tout ça pour rester au côtés de son faux mec, elle traversait la vie comme une comète

Et un soir où elle était seule, au service, deux clients pénétrèrent dans le café avec une sale
gueule
L'un deux lui dit "Je me vois bien avec toi!", l'attrape par la taille, elle crie "Mais ça va pas!"
Réflexe, elle lui envoie une claque et court vers le portable pour vite appeler Marc
Personne répond, elle monte aux escaliers pour aller raconter ça au patron

Il lui dit "C'est rien, ces deux ivrognes sont pas dangereux, et s'ils bronchent je les cogne"
Quand il est descendu, les deux gars étaient partis, "Tu vois Joan" rassuré "je te l'avais dit"
Elle finit son service à deux heures, un peu d'appréhension, coup d'œil, la rue était déserte
Elle a marché cent mètres jusqu'au parking, sur le capot de sa tire, les deux types étaient
assis

L'un deux se leva, il tenait une batte, et lui dit "Chienne, allez mets toi à quatre pattes"
Joan recula, tout à coup, la batte fendit l'air, lui explosa le genou
Elle chuta à terre le second la chevaucha, "Tu vois je t'avais dit maintenant je suis avec toi
Et tu t'en souviendras toujours ma chatte" Il sorti un tournevis et lui tailla la joue droite

Elle hurla si fort que des voisins la virent, vinrent en courant, et les autres prirent la fuite
Dans le sas de l'hôpital elle s'évanouit tellement qu'elle avait mal
Ses parents en pleurs, perdus, son copain Marco, qui sait, personne ne l'a revu
Séjour à l'hosto, douleur et déprime, elle en sorti tant bien que mal accro à la morphine

Exit la danse et les études, elle dut trouver un job, pour se faire deux trois thunes
Elle à commencé à servir des verres dans un bar minable, entre soûlards et pervers, soirs
[interminables]

Six mois que tout roulait, jusqu'à ce jour ou elle l'aperçu accoudé
Il se tenait là à reluquer les boules des femmes des autres

Elle faillit vaciller se retint à la porte
C'était bien lui non, pas de doute, ce putain d'enfoiré qui lui a taillé la joue
Elle approcha lui faisant face, et lui dit "Monsieur voici le 12 ans d'âge"
Il répondit "J'ai pas commandé ça pétasse, alors s'teuplait discute pas et maintenant tu te
[casses, ok ?]

Elle fit un petit pas en arrière, tout à coup, elle attrapa une fourchette et lui planta dans le
[cou]

La suite à deviner n'est pas dure : 8 ans entre quatre mur
On dit qu'elle à terrorisé la centrale, d'autre que c'est une malade mentale
En tout cas la voici sous tes yeux mon gars, et bonne chance si tu veux lui arracher son sac

Approche et vise ce qui t'attend si tu piges pas, ce qui est écrit dans son cou, "StreetLife"

[Refrain] X2

Plein de gens s'inventent des histoires
La sienne ne sort pas d'un grimoire
Sa vie se lit sur son visage
Un nom y est écrit : « Streetlife »

« La Cosca »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Ma famille est sept fois séculaire, ancienne et insulaire
Entourée de mystères comme le Saint Suaire
À l'aube du troisième millénaire encore on dit
La légende des trois cavaliers espagnols qui débarquèrent

Au large de Trapani, les usages d'une secte
Dans leurs têtes et leurs bagages amenés de Tolède
Et tout ceci n'est pas mythe, fou l'ignores-tu?
Le jour où mon sang a coulé sur un fil, je fus perdu

Je suis né en 1903
Au milieu des Vendettas, dans les environs de Caltanissetta
Où seuls l'honneur et la famille décident
Les bancs de mon école s'appelaient racket et homicide

J'étais un pauvre paysan, gardien d'un latifondo
Pour la criminalité, oui la Sicile a bon dos
Mais quand même, comment expliquer
Que des culs-terreux ont régité l'économie d'un pays entier

J'ai envoyé des tas de types au caveau
Ainsi je fus soldat dans la puissante Cosca de Salvo
Puis j'ai loué mes services un peu plus au Nord
En 22, j'étais à Bagheria dans la Conque d'Or

Pour rappeler à l'ordre ceux qui ne payaient rien
Et taxer leurs biens aux propriétaires terriens
On peut trouver ça monstrueux
Mais tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour être heureux

[Refrain]

Tu appartiens à la Cosca
Ton sang appartient à la Cosca

[Couplet 2 : Akhenaton]

Puis les fascistes sont arrivés au pouvoir pour les deux décennies noires
Avec le désir d'envoyer au placard
Les membres de l'honorable société
Les hommes de ma tradition furent chassés, arrêtés et enfermés

J'ai vite décidé de m'exiler en Tunisie
Pour fuir la répression du préfet Cesare Mori
À Tunis, il y avait déjà beaucoup d'italiens
Donc venu sans rien, j'ai dû m'accaparer des biens

Les familles s'étaient reconstituées
Les clandestins de Sicile réclamaient des peccadilles pour tuer
J'ai vite eu sous mes ordres une armée
Mes affaires ont prospéré jusqu'à ce que le gouvernement français

Eut signé mon acte d'extradition, de Tunis
J'ai fuit vers Le Havre puis les États-Unis
Là-bas en 43, j'ai lutté
Contre les sabotages des agents philo nazis

On a collaboré avec le gouvernement
Pendant quelques années jusqu'au jour du débarquement
Ils nous ont renvoyé l'ascenseur après quelques mois
En installant dans les mairies des gens de Cosa Nostra

La collusion entre Mafia et partis politiques
Était à son comble, pire c'était une logique
Ceci marqua d'une pierre blanche ainsi
50 ans d'emprise totale de la Mafia sur l'Italie

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

Grâce à mes relations dans les sphères de l'Etat
Je fus acquitté, pour un contrat, par un certain magistrat
En 57, j'étais incarcéré à l'Ucciardone
Mi-58, je travaillais dehors à Corléone

Les naïfs comprennent-ils qu'en un an de prison
Ou dix ans de liberté on a les mêmes connections
C'est dans ces années-là que l'économie a changé
L'honorable société s'est vite adaptée

D'abord le trafic de drogue, l'assassinat de femmes
Aujourd'hui ils vendent même des organes
Et comme pour liguer tous les délits impunis
En 70, la criminalité s'est réunie

Il y avait là, des types de Campanie, de la Camorra
Et ces putains de balafreurs cruels de la 'Ndranghetta
De Bari, la Sacra Corona Unita
Et je faisais partie des gars venus de Cosa Nostra

Peu à peu, se creusait un vide
Entre eux, leurs objectifs et moi et mes principes
Cinq mois après j'avais tout raccroché
M'étais barré dans la montagne pour me cacher

Et voilà donc vingt ans qui sont passés
Je suis resté discret et n'ai jamais balancé
J'ai quatre-vingt piges et des nouveaux changements politiques
Me font comprendre que mon âge est critique

Dehors, cette moto m'inquiète
Ce soi-disant postier porte des lettres? Il guette
Ils ont encore moins de respect que je pensais
Peut-être des nouveaux gars de l'organisation appelée Stidde

C'est terminé, alors pourquoi ne pas en rire
Sortir cette tête qui vaut 600.000 liras
C'est dérisoire, à dix mètres se tapit une armée de Guappi
Tout ça afin d'éliminer un papi

Dernier mot, dernière lueur dans les yeux
Je me suis trompé, je n'ai jamais été heureux, je dois sortir

[Bruits de porte, de pas et de fusillade]

[Refrain]

« L'aimant »

[Intro]

Écoutez, je suis là pour vous aider, alors calmez-vous!
Mais j'ai jamais dit que j'avais besoin d'une assistante sociale moi!
Alors tu gicles maintenant!
Sortez de mon bureau tout de suite espèce de mal-élevé!
Mal-élevé? Mais t'étais là pour me donner à manger? Espèce de connasse!

[Couplet 1 : Akhenaton]

J'ai commencé à vivre ma vie dans les poubelles
Dans un quartier de cramés où les blattes craquent sous tes semelles
("Salut!" "Salut, ça va?") Les mecs observent ta voiture neuve en te félicitant
Et t'enculent dès qu'ils le peuvent

Putain c'est dément, les gosses de dix ans
Ils parlent déjà de faire de l'argent et tu le comprends
Quand le quartier est l'unique exemple
Où l'on monte des statues aux dealers de blanche ou braqueurs de banques

Et sur les murs, pas de graffs extraordinaires
Que des traces de pisse et "policier le con de ta mère"
J'ai treize ans quand ma carrière débute
Avec les bagarres des grands dans la rue avec marteaux, cutters et U

Bon gré, mal gré j'essayais tout pour sortir d'ici
La serviette sur le dos, je traçais à la plage pour brancher les filles
Quand elles me demandaient où j'habitais je leur répondais
"Chérie juste à côté, la villa du dessus"

"Excuse-moi ce ne sont pas les mecs de ton quartier
Qui volent les affaires des gens qui sont allés se baigner?"
Grillé! Qu'est-ce qu'il vous a pris de venir ici?
Ce putain de quartier me suit!

Pour leur prouver, je devais voler
Des t-shirts, des serviettes, des sacs je partais chargé
Et quand je n'étais pas à la cité assis sur un banc
C'est le quartier qui venait m'étouffer

Comme un aimant

[Couplet 2 : Akhenaton]

Ils nous ont envoyés en colonie
Dans des stations alpines pour aller faire du ski
Au lieu de nous séparer, ils avaient gardé le quartier en troupe
Individuellement on n'était pas des mauvais bougres

Mais la mentalité de groupe s'exporte aussi fort qu'on la palpe
On a mis le feu aux Alpes!
Le retour fut rude, un choc
Produisit dans mon esprit un incontournable bloc aussi dur qu'un roc

Je raconte c'est tout, je ne veux pas m'absoudre
J'ai gratté du plâtre et l'ai vendu au prix de la poudre
L'acide de batterie comme une plaisanterie
Si tu n'en riais pas, mon gars, tu étais hors de là aussi

Les nuits d'été, j'allais regarder le ciel sur le toit du supermarché
Je ne sais pas pourquoi, tout à coup je me mettais à chialer
Au creux de mes mains
"Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu"

Le jour d'anniversaire de mes 17 ans, j'ai plongé comme un âne : quatre ans
Dedans j'ai vu encore les mêmes têtes et les mêmes vices, la même bête
Celle qui m'attire et m'attire sans relâche et me tire, rappelle mes souvenirs à n'en plus finir
Comme un aimant

[Couplet 3 : Akhenaton]

Oui, j'en suis sorti, pas si bien qu'on le dit
Heureux de pouvoir retrouver la famille, les amis
J'en suis revenu et mon frère y est parti
Mes parents auraient souhaité avoir du répit

Quand je suis descendu, les mêmes poutres tenaient les murs
"Salut les gars, je vois que vous bossez toujours aussi dur"
"Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse? Un tuc?"
Je gagne en un jour ce qu'on me donne en un mois dans leur truc

Écoute fils, le biz
Voilà ce qui ramène vite de l'argent et des "skeezes"
J'ai choisi une autre voie, la musique
Avec mon ami François, on taquinait les disques

En ce temps-là, j'avais une femme belle comme le jour
La première que j'appelais "mon amour"
Jusqu'à ce qu'elle me dise qu'elle était enceinte de moi
Comme un gamin je l'ai prié de dégager de là

"Écoute écoute écoute, écoute, s'il-te-plait tu m'as piégé
Alors fais-moi le plaisir de virer", douze mois après
Je suis allé voir le gosse, c'est fou
Je suis tombé amoureux de ce petit bout de rien du tout

Et décidé de prendre mes responsabilités
Surtout qu'au fond de moi, cette fille je l'aimais
Tout en évitant d'aller avec elle dans le quartier
Pour ignorer les railleries des crapuleux qui ont bloqué

Puis notre musique est passée de la cave à l'usine
Nos têtes à la télé, en première page des magazines
Mais jamais ô jamais
Nous n'avons gagné assez pour pouvoir nous en tirer

Mes parents étaient si fiers
Que je n'ai pas eu la force de dire combien je gagnais à ma mère
Nous étions devenus un exemple de réussite pour le quartier
Ha ! S'ils savaient!

Une famille à charge, il me fallait de l'argent, j'ai dealé
Et j'ai pris deux ans
Les gens si ouverts qu'ils soient ne peuvent pas comprendre
Ils parlent des cités comme une mode

Ils jouent à se faire peur, puis ça les gonfle au bout de six mois
Mais j'apprécie les chansons qui parlent des crèves comme moi
Je ne suis pas l'unique, je ne veux plus qu'on m'aide
Je ne peux pas tomber plus bas, j'suis raide

Accroché à un aimant

« L'Americano »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Le Babi, Napolitain fana
Oui, j'ai bouffé du poulpe pendant 20 ans comme Antonio Montana
Pour moi, tous les Français étaient de la sorte
Mais que savais-je de la vie enfermée derrière une porte?

Quelque chose dans le sang parle tout bas
À Paris je suis perdu, en Sicile je suis chez moi
La Méditerranée chante dans mes paroles
Qui s'envolent, je me rappelle à l'école

Je voulais être différent, original, dans le vent
Ça criait l'Amérique dans tous mes vêtements
Interloqués les ignorants gloussaient comme des idiots
Ma chi è questo? Uno nuovo?!

OK, j'ai laissé passer les rires
J'ai flippé puis pardonné car j'aime mon peuple à en mourir
Je fais l'Américain, c'est un fait, mais qu'ils se la jouent Français
Et baisent les pieds du petit Mégret

Minchia ! Je hais ces types aux origines truquées
Que Dieu fasse miséricorde à la mémoire étriquée
Si tu n'es pas de ma famille et que ton crâne sonne creux
Chante moi tant que tu veux

[Refrain] X2

Tu vuo' fa' l'Americano
Tu veux faire l'Américain

[Couplet 2 : Akhenaton]

Tout gosse déjà, j'étais fasciné par le pays
Des buildings, des taxis jaunes et sing-sing
Des filles en maillot bronzés sur la plage, des limousines et des méchants indiens
Des policiers qui gagnent toujours à la fin

Moi qui voulait devenir flic à New York paie
Désormais les affres d'être une crapule à Marseille
La télé faisait tout pour que mon songe vive
Je ne nommais Philippe et rêvait de m'appeler Steve

Jusqu'au jour où j'ai pris l'avion en 84
Et tout a changé dans ma tête ce fut une belle claque
En fait, très vite, j'eus une honte terrible
Pour les 4 millions d'Indiens d'Amérique

Jeté mon casque de base-ball
Qui faisait rigoler mes amis à l'école et pourtant
Ils étaient aussi tous des petits ritals pourquoi
Ils voulaient danser le disco comme John Travolta ?

Le rêve américain ruine
J'irai poser des fleurs sur la tombe de pépé Joseph à Brooklyn
S'il m'avait vu à 15 ans, il aurait sûrement dit
Avec son accent

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

Le pays des rêves américains je peux en parler puisque j'en viens
De toutes ces choses étranges qui font rire les anciens
Les moqueries qui redoublaient pour que je craque
Fili' che cazzo 'a fatto ? 'na autostrada 'n coppa a capa

J'avais un trait dans ma coupe et c'était cool
Ils appelaient ça une autoroute et pour eux j'étais fou
Mon blouson Starter qui valait tant de thunes
À leurs yeux était une veste pour marcher sur la Lune

Mon style, ma vie, *che cosa strana*
C'est un drame ! *Tu vuo' fa' l'Americano*
Je suis né dans cette génération moderne
Où "*I love you*" est plus facile à dire que "je t'aime"

Mais les vieux ont gardé cette antipathie, depuis
Que les soldats Américains ont débarqué
Quand leurs filles tombèrent amoureuses des yeux bleus
Et que ces hommes achetaient leurs nuits avec un chewing-gum

Alors quand on me taquine je souris et
Si je ne suis pas d'accord, je respecte et je me tais
Je ne m'étonne plus quand mon peuple vit de passions
Tant est vraie cette chanson

[Refrain]

« La peur »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Assis sur un banc au pied du bâtiment
On laissait filer le temps comme d'hab' vraiment, rien de différent
J'ai vu Sid arriver pour nous saluer
Et demander si ça nous branchait d'aller en soirée

Party dancehall dans un sous-sol à East New-York
Quarante minutes et douche, me voilà prêt et frais devant la porte
Je pense qu'on était dix environs ouais, puis on a traversé le parc
Et marché jusqu'à Hoyt chopper la ligne trois

Deux potes nous ont rejoint sur Saratoga
On est sorti à New Lots quinze minutes plus tard on était arrivé c'était *full up*
Du monde en bas, du monde sur le perron
Et dans le yard les enceintes crachaient des basses de fou

J'ai remonté les marches dehors, une fille m'a demandé du feu
Elle m'a dit : "mon nom c'est Mélissa et toi, t'es venu avec eux ?"
Smurf et John m'ont pris par le bras, bouge Chill aller on y va
Devant la maison des voitures se garent, branle-bas de combat

Je voyais Kedy courir devant moi, j'ai tourné la tête
Derrière des mecs sortaient des armes du coffre d'une Accura
Je voyais tout flou, je n'avais presque plus de souffle
J'ai pu sentir l'air frapper ma nuque : Tuc, tuc, tuc, tuc, tuc, tuc, tuc, tuc, tuc

J'ai trébuché, mon menton a heurté le sol
Putain, le t-shirt plein de sang, j'ai cavale jusqu'à Van Siclen
Sauter dans le métro, en tout on était quatre
Les yeux perdus dans le vide, dans mes oreilles je sentais mon cœur battre

[Refrain]

Je n'ai pas laissé un seul pouce à la peur
Je porte les miennes déjà, écoute
Je n'ai pas laissé un seul pouce à la peur

[Couplet 2 : Akhenaton]

S'ils avaient vraiment voulu nous tuer, ils ne nous auraient pas ratés
Ils avaient des armes automatiques et vingt pas nous séparaient, j'en sais rien

J'ai dit, Alex il s'est passé quoi à la fête ?
Il m'a dit quelque chose comme : "John a essayé d'arracher leurs chaînes à deux mecs"

Connerie, on était dans leur quartier
Et là, regarde-nous, on a failli *die* pour du quatorze carats plaqué
Putain, maintenant quand j'y repense à froid
Je ne pense même pas avoir eu peur une seule seconde ce soir-là

Trois ans à Brooklyn en pleine zone de guerre
J'ai vu un gosse tué par balle devant moi, mains dans les poches, allongé par terre
J'ai vu tant de gens partir, tant de potes fauchés dans la vingtaine
Tant de fusillades, tant d'armes lourdes sur la trente-et-unième

Je jouais au foot, ils ont tiré sur la balle du bâtiment, j'ai rigolé
Je te jure, je crois que peu à peu les sentiments disparaissaient de mon cœur
Tout comme la peur en était partie
Je pense qu'il faut un minimum de crainte pour un peu d'empathie

Les remords sont l'addition de nos fautes
Et quand mes enfants sont nés, j'ai appris à avoir peur pour les autres
Elle vit en moi, je la dompte et la chevauche tous les jours
Sans laisser celle de l'opinion infecter mon amour

[Refrain]

« Le calme comme essence »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Le vacarme des humains parfois me rend patraque
Donc, je continue ce morceau en vrac en live dans mon hamac
Étant plus jeune, j'adorais les bruits de la ville
Des gens qui se filent, et des automobiles

Désormais, je préfère le silence
Me retrouver avec moi-même en méditation intense
Et c'est dans cet état que me viennent les mots les plus beaux
De rien je fais un tout sonore dicté dans le micro

Je ne suis pas un aigri, oh non
De ceux qui aiment les enfants avec trois cuillères de Nopron
Ni un Marcel regardant pousser son bide
Tout au long de sa vie molle et vide, chrysalide

Il est, chrysalide il restera, mais moi je préfère être un papillon
Créer des œuvres dans mon sillon
Ce que j'appelle user de mes cinq sens
Ou vivre simplement avec le calme comme essence

[Refrain]

J'aime entamer un texte après une relaxation
Vivre simplement avec le calme comme essence
J'aime entamer un texte après une relaxation
Je veux vivre simplement avec le calme comme essence
J'aime entamer un texte après une relaxation
Vivre simplement avec le calme comme essence
J'aime entamer un texte après une relaxation
Ne m'inspirant de rien sauf du silence

[Couplet 2 : Akhenaton]

Le monde de l'absurdité devient-il un bastion?
Naître ou ne pas naître? Telle est la question
Maintenant je suis ici et j'ai le choix de
Vivre dans la douceur ou bien survivre dans la douleur

C'est un chemin tracé dans la tête de chacun
Il faut se décider à la croisée : dégun ou quelqu'un

Soit-disant je suis un VIP, moi je voudrais n'être rien
Qu'un simple citoyen méditerranéen

Quelque fois partir en Corse voir des amis
Un petit saut à Naples afin de saluer la famille
La simplicité règnerait dans les tranches de vies que j'ai dépeintes
Comme un paysan d'Agrigente

Dans mon orangerie, j'arrangerai
Les fruits de la terre et me vengerais de celui qui les mangerait
Je me souviendrai alors de ces jours où
Je chapardais des citrons dans les champs de Cefalù

Le pardon est facile quand la mémoire est saine
Car l'homme est un cheval dont la raison est les rennes
Efface le lien du bonheur à l'abondance
Je veux vivre simplement avec le calme comme essence

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

J'apprendrai à mes enfants que la Terre est une sphère
Je leur enseignerai que la couleur est illusion
J'apprendrai à mes enfants qu'une guerre est un enfer
Je leur enseignerai le respect des traditions

Car les anciens sont la mémoire, la sagesse, un fils
De mètèque ne les met pas dans un hospice
Non, même si l'argent ne coule pas à flots
Il faut se dire que dans la vie il y a des bas et il y a des hauts

J'ai passé plus de temps en bas
Pourtant s'il fallait décrire les moments je ne le saurai pas
Joie et tristesse s'interpénètrent
À la manière du regard intense de deux êtres par une fenêtre

Éloignez-moi de la multitude pressée
Préservez-moi de la solitude stressée
Loin du métro et des gaz d'échappement loin
Du gris des bâtiments, du train-train et des coups de freins

La technologie était supposée me servir
Et non pas m'endormir pour m'asservir

Les valeurs de base ne sont pas si mal quand j'y pense
Je veux vivre simplement avec le calme comme essence

[Refrain]

J'aime entamer un texte après une relaxation
Vivre simplement avec le calme comme essence
J'aime entamer un texte après une relaxation
Je veux vivre simplement avec le calme comme essence
J'aime entamer un texte après une relaxation
Vivre simplement avec le calme comme essence
J'aime entamer un texte après une relaxation
Ne m'inspirant de rien puisque j'écris dans le silence

« Le destin n'a pas de roi »

[Refrain]

Je pars de rien, t'arrives à tout
Ou est-ce l'inverse? Ma foi
Le destin n'a pas de loi
Je pars de tout, t'arrives à rien
Ou est-ce l'inverse? Ma foi
Le destin n'a pas de Roi

[Couplet 1 : Faf Larage]

Je viens d déposer une fille, une bombe un coup fumant
C'est fou ce que je plais, poto en ce moment
Physique? Nan, t'es fou c'est faux ça je le sais
Un petit gros, bronzé, qui louche et fauché comme les blés

J'étais pas ce qui se se faisait d'mieux en mec
Plein de complexes, éternel ex, parle au passé
Fallait jouer les 6 chiffres, au pif, mon découvert fou
Sorti, blindé jusqu'à mon dernier souffle

[Couplet 2 : Shurik'n]

Allez, souffle tes bougies et bon anniversaire
Lui dit son père il pose son verre et embrasse sa mère
Il ne lui en veut plus pour l'abandon devant la maternelle
L'eau a coulé depuis il a pu tester ses propres ailes

Simple radeau il est devenu bateau, travaille au Mc Do
Va à la fac, sort avec ses potos
Sa première cigarette, sa première voiture, son premier joint
Sa première capote pour lui tout ça c'est loin

[Couplet 3 : Faf Larage]

C'est loin le temps où j'étais gosse, un merdeux moche
Pas d'potes, pas de meuf, pas de sous, pas de pot
L'adolescence m'a grillé, fallait vivre et j'ai chié
Prié les flics d'arrêter de gifler

Prison je connais, quadrillé ma vie, j'y ai trempé
Réinséré, replié sans famille j'étais
À bout, à court, de tout, logé dans un foyer

Le soir je campais aux entrées des boîtes pour rêver

[Refrain] X2

[Couplet 4 : Shurik'n]

Cursus classique il prépare sa thèse
Et bosse en plus parce qu'à présent les factures ça pèse
Son père est mort, son fils est né et
Le printemps vient d'arriver et sa mère s'est remariée

Ca va pas mal pour lui non plus niveau boulot c'est le pied
Il passe les mois d'Aout à St-Tropez, sa femme est belle
Il construit sa vie comme un dessin d'architecture
Pas de gommage ni de rature dans son futur

[Couplet 5 : Faf Larage]

Le futur bien j'ai la caille, la caisse
Lorsque j'y pose mes fesses toutes les pouffes m'agressent
Et je frime ouais fils, je frime comme c'est bon
On gagne des millions à 40 ans on ne te refuse plus rien

Le petit gros qui louche en costard c'est moi
Ceux qui me trouvaient indésirable aux abois
J'apprécie, j'y pense midi, quand je conduis
Ce vieux qui gît sur un banc j'aurais pu finir comme lui

En proie aux flics moi ils me laissent tranquille sûr
Je marche au Moët, cigare j'ai une belle voiture

[Couplet 6 : Shurik'n]

Bien sûr une belle voiture, une baraque design
Le samedi soir devant Arthur et le dimanche à la campagne
La famille s'agrandit, le compte en banque aussi
Fruit d'une tâche bien accomplie

Soudain il sursaute, un agent lui demande de dégager
Ses songes au fond de son esprit sont retournés
Il regroupe ses affaires sur son banc habituel
Puis les gens le regardent disparaître au coin de la ruelle

Il fut comme eux jadis, y pensent-ils? J'en doute
Ce vieil homme qui sous le poids des âges s'arc-boute

Il tourne à gauche et s'engouffre dans une rue mal éclairée,
Croise la route de dame Destinée

[Refrain] X2

« Le repos c'est la santé »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Malek arrive en booster : ok, nous allons y aller
"Wari descends les vitres de la voiture s'il te plait!"
L'air est chaud, derrière on étouffe
"François arrête-toi de taper dans la bouffe"

Pouffe de rire si tu veux mais ce midi à la plage
On mangera des sandwiches et des chips, toi des algues"
La voiture démarre tôt le matin
Et s'arrêtera une heure après à l'ombre des pins

Rien n'est plus agréable que la vue du sable
L'odeur de la mer, des personnes aimables
Non, ouh, à fond la radio et Solo
A envoyé tout le monde à vingt mètres aussitôt

Sauf deux-trois gamines de quinze ans qui nous font de l'œil
Hmm, je sors des francs et montre
De suite du doigt la baraque en face
Et leur dis "petites, allez m'acheter une glace!"

Elles me donnent mon cône, je les remercie
En conseillant de retourner s'amuser à Barbie
Au bord de l'eau, où la baignade est chaude
Et le bleu de la mer se confond avec le jaune

Voilà pourquoi j'aime tant me balader, pas vous?
Avec ma douceur bras dessus, bras dessous
Sous les tamaris une paire de tongs aux pieds
Le repos c'est la santé, eh ouais

[Refrain]

[Couplet 2 : Shurik'n]

Le soleil frappe d'une chaleur quasi étouffante
J'ai l'impression de porter un costume en amiante
Les gens commencent à arriver, le sable se remplit
De maillots échancrés, de mias et de jolies filles

C'est la ruée vers la buvette, Coca ou Gini
Avant de se déshydrater, Defi court, je le suis
Je cherche mon frère pour lui dire de se ramener
Mais le dormeur n'est pas prêt de se réveiller

Et de partout ça file, on sort le bidon d'huile
On se tartine côté face et côté pile
Malek, allongé sur le sable à l'affût
D'une proie sur laquelle il pourra fondre au moment voulu

Il n'a que l'embarras du choix, croyez-moi
Ici dans le Sud, question femmes on ne s'en remet pas
On regarde à deux heures, à six heures, à midi
Le soir on se couche avec un torticolis

Devant moi passe un Tarzan le corps glissant, luisant
Le torse bien en avant, évidemment
Et juste à côté les Bidochon en masse débarquent
Tout y est : le Bob, le verre, le Marcel blanc, les sandales

Le minot se jette à l'eau en éclaboussant Tchoua
Qui sans le faire exprès hein, le noie
Le soleil navigue, je sens que je vais larver
Le repos c'est la santé, eh ouais

[Refrain]

« Le soldat »

[Couplet 1 : Akhenaton]

10h37 : les opérations commencent
Ma compagnie est fin prête et les missiles s'élancent
Sur la colline d'en face, les canons
Crachent le feu de l'enfer obéissant aux galons

Combien d'amis sont partis? Combien d'amis restent
Enfermés dans un asile opérationnel sur le terrain, peste
Soit avec leurs sourires qui me tuent tous les jours
Les hélicos me rendent fou, les hommes courent

Afin de fuir la mort qui fauche les corps, qu'elle coche
La vie est un poker : la fin est moche c'est une quinte flush
Même dans mes pires cauchemars ce n'était pas si
Sordide un fratricide légitime impuni

Ce n'est qu'un jeu macabre dans un champ de plaques de marbre
Où les plus fiers se retirent pour aller mourir sous un arbre
Les horreurs du combat, en tout cas, m'ont vite appris
La raison pour laquelle ceux qui sont morts sourient

Les obus pleuvent autour
Couvant les arbres à chaque impact
Claquent seulement pour mutiler
Est-ce bien utile et futile est mon rôle

Dans la mêlée, la clameur quand mille balles me frôlent
Maintenant c'est pour de bon le front
Nos officiers tuent de sang froid
Ceux qui de nous se cachent et courent à reculons

Connaitre leurs visages?
Ne t'en soucie pas, c'est une simple histoire de soldat

[Refrain]

C'est une simple histoire de soldat

[Couplet 2 : Akhenaton]

10h50 : les combats font rage
L'orée du bois est couleur pourpre et jonchée de cadavres

Je n'hésite pas à tirer aveuglément sans savoir
Prendre le train de la vie, pendant qu'il n'est pas encore trop tard

Quand je pense à la nuit dernière, sans étoiles
Où les balles traçantes tissaient leurs toiles létales
J'avais si peur de mourir, d'être blessé et pourrir
L'angoisse me tétanise, j'ai trop de mal à me nourrir

Ceux d'en face ont peut-être le même âge que moi
Ils ont une mère qui sera inconsolable s'ils n'en reviennent pas
Et qui sait, ils auraient pu être mes amis
Chaque fois que j'en vois un sans vie, je vomis

C'est fou ce qu'on peut penser quand on est sûr d'y passer
Chassé-croisé dans un fossé creusé, tout près à enterrer
Regarde autour, l'aurore est l'invitée aujourd'hui
Assistée dans son œuvre noire de Dame Folie

Connaitre mon visage?
Ne t'en soucie pas, c'est une simple histoire de soldat

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

11h40 : tout en haut de la colline
Je n'arrive pas à croire que l'ascension fut si facile
La résistance adverse fut faible
Notre colonel se vante d'avoir fondu comme un aigle sur l'objectif

Qu'on nous ordonne d'inspecter de bien-être attentif
Afin de prendre des prisonniers
Quand j'arrive sur les lieux, tout n'est que cendres et poussière
Les gradés félicités sont tout fiers

Les bâtisses ne présentent aucun aspect hostile
Mon Dieu! On a massacré des civils!
Je cours au milieu des corps des familles décimées
Des tas de gens paisibles que la guerre a tués

Nos généraux, nos colonels n'en ont pas perdu le sourire
À croire qu'ils le savaient, mon âme me dit "tire
Dans le tas !", tous ces meurtres pour une raison unique
Prendre la colline, un endroit stratégique

Le drame est intérieur, depuis ce jour-là j'attends
J'ai perdu mon humanité ce beau matin de printemps
En vérité, je n'ai jamais su pourquoi je me bats
C'est une simple histoire de soldat

« Marvel »

[Intro]

Il est temps pour toi de voir l'univers
Il y a plus de 6 milliards d'hommes sur notre planète
Génétiquement, nous sommes pratiquement tous identiques
Pourtant, il arrive parfois qu'une mutation se produise
Ces personnes-là ne sont pas ordinaires

[Couplet 1 : Akhenaton]

Fils d'une machine à rythme, puis d'une mine à Banger
Je suis à l'art de la rime, un stylo bille Avenger
Vise un tas d'inutiles, brise leurs grattes maudites
Les DJ qui miment des mixes tellement nazes, c'est comique

Menace l'industrie, ce récit piétine les strass
Force cosmique, pur style qui vient de l'espace
Réussite, surprise, fils, qui défie les stats
Rapide comme les petits bolides qui rempilent en Espagne

Original distributeur de galactiques gifles
Appelle-moi l'abattoir, laisse aucun espoir à tes beefs
Assis sur la cime d'un building, quadrille la ville
Exorcise ton baladeur des merdasses qui l'habitent

Mythiques, mystiques, pile tous ces *kings* de la zone
Ces types qui nous haïssent et disent reload la donne
Écrivent au HB, lyrics et les beats de l'album
J'arrive, fais mon job, ma team passe la gomme

Attaque avec basses massives comme Sly et Robbie
Ils ont des doutes sur leur propre nature comme David Bowie
La pop tremble sur ces bases quand on chie la copie
Nous les vilains, les plus super de la catégorie

Forgé dans l'enfer des tripes, rue d'un quartier pourri
Snatche l'underground au velvet, tarte à Lou Reed
« Terrestre extra » quand je rappe c'est comme ça qu'on m'appelle
Chez Def Jam certes, mais en licence à vie chez Marvel

[Refrain]

Les mutants ne sont pas de simples personnages de fiction
Ils sont parmi nous, ils existent vraiment
C'est irréel
Par essence, leur technique fait d'eux des supers humains
Marvel,
C'est pas humain,
Moitié homme, moitié fantastique,
Quand je rappe
Je vois les ions et les atomes,
Ma rage augmente le pouvoir de ma plume
Marvel,
C'est pas humain,
J'augmente mon énergie.
Assis sur un ramassis de MC's,
On me sent jamais venir, je me déplace contre le vent

[Couplet 2 : Shurik'n]

Mes yeux embrassent la ville où je m'apprête à plonger
Traquer l'insipide en des lieux où trainent ceux que le temps a rongés
Mes proses sont des griffes, colossales gifles dès que l'encre gicle
Plus froid que le givre, moi je viens désosser

Vif comme une pensée je pose comme j'éventre
Féline est ma danse, mortelles sont les pages, je brise leur champ d'énergie
Style intergalactique, fait swinguer l'apathique
Tout comme Thanos, moi, je viens piétiner des nano MC

L'odorat me guide, mon instinct me parle et ma fureur me pousse
Leur variété coule, tous croulent sous le poids de mes coups
Moi je ne suis pas Kirikou, leurs guerres je les mènerai toutes
Et jusqu'au bout faudra qu'ils tracent pour garder leur cou

Serval, Adamantium technologie, $\frac{1}{4}$ homme $\frac{3}{4}$ animal
Bestial est le ton de ma rime
Sanglant sur les ondes, je lâche grave de rafales soniques
Un vrai mutant au MIC, une exception génétique

Regard impassible, droit sur la cime des buildings
Je plonge dans le tas et Dieu épargnera les plus dignes
Aguerri au combat, mon vers à mille soleils de puissance
Tous s'agitent en bas et las tous embrassent l'indécence

Marvel herotrip, extra dur est ma team
Assassin et scribe, extra pures sont mes lignes
Ma rage booste mes sens, extra bruts sont mes mots
Au fond de la nuit, dis-leur, ce qui brille, c'est pas mes yeux, c'est mes crocs

[Outro]

Les mutants sont dotés de capacités
De rimes et de flow largement supérieurs à celles de tous les autres êtres humains
Préparez-vous à les rencontrer
Marvel, ce n'est pas humain, je suis Galactus
Je viens pour dévorer ton planète rap
On vient de la planète rouge, Hérotrip
Rap ultraviolet pour une vie sombre
Un soleil noir, je crée une sombre énergie
Sidéral, Knock Out, intergalactique
C'est la puissance pure à son paroxysme
Marvel
C'est pas humain
Moitié homme, moitié fantastique
Quand je rappe
Je vois les ions et les atomes
Ma rage augmente le pouvoir de ma plume
Marvel
C'est pas humain
J'augmente mon énergie
Assis sur un ramassis de MC's
On me sent jamais venir, je me déplace contre le vent

« Mes soleils et mes lunes »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Pour mes soleils et mes lunes, j'emporterai tous les soleils et les dunes
Tous les palais, les jardins, l'or vus dans mes sommeils et mes plumes
Je rendrai aux nues la pluie d'étoiles qui est tombée sur terre
De la voute céleste, moi sommaire poussière assise sur la croute terrestre

Regard nébuleux, car mes songes portent aux éthers
Point de vue fabuleux, insuffle l'air neuf, pur au cœur de mes feuilles et mes vers
Mansarde ouverte sur une cité de lumière où l'horizon se perd sur des tours et des dômes
Paisible havre de paix pour des femmes et des hommes

Pour vous je porterai une source pure jaillie d'un rocher
Que jamais l'aventurier n'a touché, ni l'ainé pour ses sœurs et ses frères
Cavalier fier, porteur d'amour au fond du Cypher
Chacune de mes prières sert Dieu, perds, maudit Lucifer

Dans la soie de Samarcande, j'envelopperai mes douces pensées pour vous
Et votre mère, panserait toutes mes blessures au cœur de mon âme et ma chair
Ne voyez pas l'univers comme une frontière entre le sombre et le clair
Le sabre et le clair, catégories des classes comme le notaire et le clerc

Je poserai au dessus de vos têtes un bouclier fait de cuivre et de fer
Où Dieu scellera notre union éternelle comme le tonnerre et l'éclair
Je dépose ma vie à vos pieds, je n'en ai qu'une elle est chère

[Refrain : Sako] X2

Pour mes soleils et mes lunes
Je ferai du futur une épure simple de lecture
Chasserai la peur et ses brumes
Pour que vos rêves restent ce refuge que le ciel murmure
Je paverai les rues d'élans de mon cœur pour que vos pas soient sûrs
Parce que chaque jour se fait rude par nature

[Couplet 2 : Akhenaton]

Je rentre des deux pieds dans la tornade de mes nerfs
Entre la plume et la pierre ma prose loge, esseulé je ne sais quoi faire
J'épelle votre nom entre 1000 qui me viennent aux oreilles
Égrène le temps plus précieux qu'une pierre rare, lumière rare, génère une rare perle

Je parle du cerveau du pieu, et de ses deux hémisphères
À l'ombre de sycomores, on philosophera sur la Genèse et ses mystères
Comme un jeune faon pris par un aigle entre le bec et les serres
L'entrave et le fer, je verrai vos chaînes et je viendrai pour les défaire

Je lèguerai au fond d'une armoire un recueil métaphorique
Comme un adoubement, célébrant une nouvelle génération poétique
Un hiver, un de ces mois rudes où le blizzard glace les rivières
Mon sac sera rempli de dattes et de vent du désert

D'un rayon de pulsar, d'une galaxie qui décline sous le poids des âges
S'écroule sur elle-même, je conterai cette histoire pour qu'elle m'aime
Longtemps reclus dans le fort, discipline ascétique sévère
Difficile comme discerner, la démarcation entre le ciel bleu et la mer

Impact frontal et pontage, d'où contact polaire
Nos yeux se croisent, comme les hauts jets de matière au dessus des taches solaires
Cette strophe, bien plus qu'une lettre vulgaire
Révèle une différence majeure, comme celle existant entre le sable et le verre

Levons nos cœurs à la gloire de lampes dans le jardin secret des pères
Où chaque seconde passée voit une pensée adressée à ses perles
C'est une pensée adressée à mes perles

[Refrain] X2

« Mon texte, le savon pt.III »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Dire qu'il y avait cette colère en moi, profonde et étrange
Nécessaire à mes yeux, obsédé par la revanche
Sur la vie, comme si elle m'avait trahi, ou banni de la liste
J'étais de ceux qui dansaient, l'insultant sur la piste

En fait on est comme ces gens qui se mentent
La haine est le mal, et la peur est son assistante
Même s'ils se cachent derrière l'offre et la demande
Amère est la récolte si amère est la semence

Inutiles, nos luttes sont rendues
Quelques euros saupoudrés lèvent une armée de vendus
Prête à passer tous les voisins sur le fil du couteau
Au nom du baril, du fric et de Monsanto

Je ne sais plus comment le crier, des fois les mots me font défaut
Je prends le stylo, les syllabes deviennent des faux
Qui taillent leur élan comme un champ de tournesols
Au sol comme l'école Yoshioka sous le Pin Parasol

Comprends, quand j'étreins la paix si fragile
J'aime sentir battre son cœur dans son cou frêle et gracile
Marionnettes funambules, enfants de la ville
Au fond, la vie ne tient qu'à un fil

Et pour ça...

[Refrain]

[Couplet 2 : Akhenaton]

Grandir sous le sceau du silence, peu savent ce que c'est
Stresser lorsque la pression est immense
Quand ces murs prennent le relais des parents
Effarant, toujours à cran, transparent, rempli de vide

Si violent fut l'ennui que vint l'envie de lire
Même quand les jours furent durs, furieuse envie de rire
Écrire, assis à table là où tout semble si stable
Qu'on en oublie de songer au pire

Mes fables furent des havres dans mes étapes
Des orages d'amour qui éclatent dans mes étals
Puis vint la nuit à tous les étages
Mon père est parti nous aimer depuis les étoiles

Je n'ai pas su vivre, j'étais occupé à mourir
Souffler, voir le monde, je pensais trop à courir
Tourne la manivelle de cette boîte à musique
Parfois j'envie l'état de grâce de qui n'est pas lucide

Tout plier² et panser les plaies, voilà qui est sage
Car je survivrai pas à leurs cages, mon âme : un quetzal
Jeter ces mots au mistral fera l'affaire
J'aurai l'impression qu'ils font le tour de la Terre

Ainsi...

[Refrain] X2

[Outro]

Je vends ces rimes comme un savon
On sort des tripes tout ce qu'on vit et ce que nous savons
Je vends ces rimes comme un savon

2 Ou « Oublier » ?

« Mon texte, le savon pt. IV »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Je n'ai jamais mis de maths dans mes attentes
Elles viennent comme elles viennent
Je vais pas danser de joie sur une bande dérapante
J'ai l'humeur du ciel, je n'attends rien de personne
Dieu fasse que mes années de souffrance n'amènent aucune séquelle

J'ai rencontré des gens, certains m'ont fait sourire
D'autres vomir au point d'en effacer le souvenir
Je n'ai pas versé une larme, lorsque la mort m'a dépouillé
Je suis resté debout, avec un stylo comme seule arme

Mon sort n'est pas différent, non
Mais on n'est pas pareil vraiment, si c'est la vérité qui te dérange
J'ai vu cet ambitieux rêvant au destin géant
La bouche ouverte, dans le torse deux trous béants

Ma mère m'a dit : « Mon fils, puisque tu veux voler
Voici des ailes, il faut de la passion pour les coller »
La rue ma dit : « Mon gars, fais rentrer des lovés
Voilà deux plaques et t'as moins d'un mois pour les écouler »

J'ai écouté ma mère, dieu sait qu'elle avait raison
Je n'ai jamais ramené les ennuis à la maison
Je n'aurais pas supporté un seul jour en prison
Ici l'enfer où des anges soufflent sur les tisons

Et pour ça

[Refrain]

Je vends ces rimes comme un savon
On ne chevauche pas le destin à coup de bâton
On fera couler cette encre pour celles et ceux qui attendent
Je t'assure, aucune tempe au bout du canon
Et tous les jours
Je vends ces rimes comme un savon
Qu'il vente ou pleuve, tiens le spot, volume à fond
Du mouvement intelligent, furtif et diligent
On n'attend pas la chance, on crée l'occasion

Et pour ça
Je vends ces rimes comme un savon, yes
Je vends ces rimes comme un savon

[Couplet 2 : Akhenaton]

Mes amis disent qu'ils regrettent l'époque de l'école, perso, pas un moment
Les profs ne me lâchaient pas et me pensaient arrogant, je m'emmerdais
Ce n'est pas apprendre que je trouvais chiant
C'est leur manière d'enseigner qui me paraissait puante

Des coups de mains donnés à ceux qui étaient brillants
Et des grands coups de pied à ceux au sol rabaissés en criant
J'aurais dû m'accrocher aux cours, les absences s'empilaient
Le rap m'a fait sauter dans le vide sans filet

Fort heureusement j'ai croisé des personnes qui m'ont montré le chemin
Certains diront que c'est la chance, et d'autres le destin, je ne sais pas
Ce bordel dans ma vie, peut être ça n'allait pas chez moi
Tu faisais chier, on te soulevait juste devant chez toi

Je veux pas piquer ta place, la mienne me va, tekass
Je vois pas un salopard lorsque je me rase devant la glace
On nous compare à Cendrillon et son carrosse
Chez ceux qui ont des certitudes, ils n'ont jamais écouté les paroles

Parfois devant le danger on ressent l'attirance
Et côtoyer la mort de près, ça apprend le silence, ouais
Ce qui tombe dans mon oreille ne sort pas par ma bouche
Ce qui sort de ta bouche le ferait par ton cul, c'est pareil

[Refrain]

« Mots blessés »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Si avant tout je devais décrire ma vie, elle serait sucrée tel le miel d'Alep
Dieu m'a donné une épouse que j'aime
Trois petits anges doux à mon cœur, mes yeux, mes viscères
Après le flou de ma jeunesse, je compris à quoi ma vie sert

Mais les cicatrices sont bel et bien là, vestiges de tourmentes
À les entendre, je ne connus que l'amour brutal au sein des tournantes
Comme si l'existence n'était pas éprouvante
En bout de course, il fallait en plus de cela qu'ils nous mentent

Les loups de la bourse et les chiens de la politique affichent l'épouvante
Comme une arme suprême, c'est bien l'humanité entière qui perd de sa superbe
Le genou honnête plie sous le poids dément de l'argent, insulté mille fois
Je voudrais encore avoir confiance aveugle en monsieur l'agent

Mais il avance grimé et tourne
Ironie du sort, viscéralement j'ai toujours eu peur des clowns
J'ai vu votre démocratie se mesurer en dollars
Quelques millions et l'Ohio devenir l'Angola

Que dire devant les massacres, que je ne suis qu'un petit poète de zone suburbaine
Au lieu de l'essentiel, ils désignent mes rimes comme étant le problème

[Refrain]

Blessés, mes mots viennent mourir, pour toi
Des mots blessés, blessés, blessés

[Couplet 2 : Akhenaton]

Si ensuite je devais décrire mon enfance, je la peindrais en bleu
Même avec l'amour de mes parents scindé en deux
Car face à l'épreuve, j'ai rebâti Alamut, au bord de mes lèvres
Comme Hassan al-Sabbah, répandu la terreur au cœur du monde des lettres

Une armée de vers assassins, live de la retraite
Forgée dans le respect, pas dans la haine qu'on me prête
Car si ce n'est pas à la fin de leur monde avili qu'on assiste
Je vois aussi des soi-disant frères dans les mosquées crier, donner dans le prêche raciste

Alors qu'ils doivent sourire
Ils lancent des regards noirs et une mine triste comme si leur mère venait de mourir
Lassé de les suivre, j'écoute "Hamzé la raison"
Je parle de paix et des barbares belliqueux veulent raser ma maison

Tous les soirs à 20h, horrifié devant l'écran
Ode à l'amnésie quand dans tes bras, chaque seconde de toi je m'éprends
Mes peurs se volatilisent quand elles effleurent tes sourires
Je viens de marcher dans cette vie, j'espère que Dieu me laissera courir

Sinon tant pis, c'est lourd à porter, je ferai mon chemin
Quoi qu'il se passe, tempête, cyclone, orage ou temps serein

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

Si pour finir je devais choisir ma mort, ce serait en sommeil
Fauché en plein rêve avant de revoir le soleil
Si seulement elle pouvait arriver tard, je finirais mes livres
Buvant sur tes lèvres tellement de nuits que j'en serais ivre

Traité décisif, ce que je voudrais, chaque rime subit la gravité
Et je pousse mes vers comme ce fou de Sisyphe
Mon carnet jauni par la lumière des étoiles sous les toits
Peut-être on se rappellera que je noircissais ces parchemins sous mes doigts

Que je promenais au pays sous les ficus émeraude
Que je combattais tous les tyrans qui marchaient sur les traces d'Hérode
Tu sais, la paix se respecte
Sa défense ne se résume pas à quelques caches d'armes qu'on inspecte

Si certains placent leur avenir sous la toge d'Iblis
La justice tire aucune gloire de l'assassinat vil de ses fils
On peut sementir, abrité derrière mille artifices
La vie est une mère, elle gardera le sens du sacrifice

Rien n'est plus noble qu'une cause juste, oppressé
Acculé au mur, dernière défense, c'est mes mots blessés

[Refrain]

« Murder »

[Couplet 1 : Akhenaton]

C'est marrant, je revois ton visage nettement
C'était évident tu ne vivais pas honnêtement
Mais qui a pu cerner ton caractère mieux que moi ? Personne
J'observe et reste aphone

Je revois ces après-midi où sur les escaliers
Tu jurais rattraper ces types et les tuer
Localisés, une heure après tu me bassinais
Pour que je vienne avec toi les assassiner

Je répondais : "rien ne te heurte
Mais moi, je ne suis pas venu sur Terre pour commettre le meurtre"
Comment le raisonner, c'est vrai
Alors qu'il avait 2g de cocaïne dans le nez ?

J'avais dix-sept ans, enfant naïf
Quand pour la première fois, j'ai rencontré le crime et l'assassinat
Tu m'as fait peser ici qu'est-ce que la vie vaut
Dans les virées meurtrières à la fenêtre de ta Volvo

Étrange, plus je te regardais
Plus j'avais de mal à réaliser que tu tuais
Je n'aurais jamais pensé sur mon chemin
Qu'un jour, je serais ami avec un assassin

[Refrain]

Un jour, je serais ami avec un assassin
Un jour, je serais ami avec un assassin
Qu'un jour, je serais ami avec un assassin

[Couplet 2 : Akhenaton]

Te rappelles-tu quand ces trois filles
Avaient fait à manger à tous sauf pour toi ?
Les traits de ton visage sont les plus malheureux que j'ai vus de ma vie
Jamais je ne les oublierai

Comme si Dieu t'avais jugé, non pas pour le repas
Tu avais compris pourquoi tu étais un paria

Éclairci de lucidité dans l'orage de ta vie
Le soir même tu avais changé d'avis

Tard, tu t'es glissé seul dans le couloir
Pour braquer les filles et les mettre sur le trottoir
Aujourd'hui qu'elles remercient
La chance qu'elles ont eue d'être vite parties

L'inconnu vous tend les bras
Non, on ne peut pas jouer contre un caractère instable comme ça
Des petits braquages au McDonald
Pour aller bouffer sur le compte du clown Ronald

Si tes potes avaient peur de te le dire
Ce genre de conneries, il n'y avait que toi que ça faisait rire
Tu croyais être aimé, mais tu étais craint
Les impacts de balles sur ta piaule n'étaient pas là pour rien

Malgré tout ça j'ai essayé de te détester
Mais je n'y suis jamais arrivé

[Refrain]
Qu'un jour, je serais ami avec un assassin
Un jour, je serais ami avec un assassin
Qu'un jour, je serais ami avec un assassin
Un jour, je serais amis avec un assassin

[Couplet 3 : Akhenaton]

Juin 1987 j'arrive à la maison
Un coup de fil de toi de la prison
Pour me dire que très bientôt tu sortais
Et deux jours après, tu avais déjà tué

Tu es arrivé cet après-midi tôt
Tout souriant avec une balle dans le dos
Je me suis dit ta vie est écrite par le flingue
Tous les jours, je comprends que t'es de plus en plus dingue

Comme ton ami, qui s'est fait shooter sept fois à bout portant
Et qui n'est pas mort pourtant
Ce n'est pas vrai, des fois je me disais
Mais Chill qu'est-ce que tu fais avec cette bande de cinglés ?

Ça fait cinq ans que l'on s'est pas vus et
On m'a dit que désormais, tu travaillais
À dire la vérité, franchement, j'apprécie
Et j'espère que tu réalises la valeur d'une vie

Tu t'excusais par la manière dont tu avais grandi
Mon Dieu, quel gâchis !

[Refrain]

« Musique de la jungle »

[Refrain : Joniece Jamison]

Sensation

Like if this being was the last to live together my God [Can it be ?]

Straight Sensation

Like images of my childhood running through my mind [Is it real ?]

[Couplet 1 : Akhenaton]

J'ai tellement de douleurs et de peines, si je fais le point, au fond
Je ne sais plus bien ce que je fous ici-bas et ce qui me fait plaisir
Idées obscures, devenues sombres à force de subir
Stupide vie dure entre haine et désir

Plein d'illusions, métabolisme en fusion
Il y a pas de discussion possible
J'en suis arrivé à cette constatation rigide, l'époque et son régime
Ont dressé le mirage jusqu'à ici depuis l'origine

Et j'ai poussé de violents cris dans le vide
La vérité est rude : le son est mort à la sortie de mes tripes
Mauvais trip, vissé à l'asphalte, l'équilibre se brise
À 20 piges et 7 plombs du mat' niqué au pur malt

Ouvre les yeux, un nouveau jour Dieu merci, super je ris
Même si je sais tout de leurs supercheries
Mes mots hachent l'eau, moi dans une arène *high-tech*
Je vends cher ma peau avec bouclier, flèches et javelot

J'attire la haine comme l'aimant le fer
Répondre par le crime ? Je sais pas si j'aime vraiment le faire
Perpétuer les lois de Dieu et sentences
On s'entasse et dans ce sens, on adopte la vengeance

Sagesse pendue en place publique, valeurs inversées
J'avoue avoir du mal à voir le but de ce sang versé
Aumône de lumière, mon trésor reste l'encre
Lente, elle descend vers la plume, musique de la jungle

[Refrain : Joniece Jamison]

[Couplet 2 : Akhenaton]

Ressens le soir comme une fin d'ère, une petite apocalypse, atmosphère
Une paire minimaliste : un Rhodes, ma vocalise
Regarde mes yeux et mon cœur se serre
À l'approche de la nuit, jungle hostile, drame à la lisière

Mes mains se rident à force de suer sur des plumes
Et ma méchante nature harcèle mon esprit comme une harpie
À quoi bon ? Vois l'animal et la souche
Depuis 15 ans rôdé à parler un bâillon sur la bouche serré

Diverses expériences qui laissent espérer
Insérés ? Mon œil, ce pays en a trop fait serrer
À qui la faute ? Parfois je peux plus respirer
Je veux me tirer, me virer, avant de voir mon âme expirer

Pas loin le temps où je partais à l'école en ciré
Moins loin quand l'étau se refermait, que je transpirais
Enivré, je compare l'ignorance au coma
Conséquence : je vis une bombe à retardement dans l'estomac

Vois ma fureur de vivre, fureur de crier je t'aime
Fureur de voir un printemps superbe à nouveau fleurir
Rose sans épine, fragile et douce à cueillir
Enferme en son cœur tous les mots purs que je voulais te dire

Aujourd'hui quand je vois le mal que j'ai à sourire
Je frémis, dans ces instants aussi tristes, je me fous de mourir
Sois mon étoile, je serai ton humble serviteur
Mon cœur bat la musique de la jungle

[Refrain Joniece Jamison]

Sensation

Like if this being was the last to live together my God [Can it be ?]

Straight Sensation

Like images of my childhood running through my mind [Is it real ?]

Sensation

Like a reason falling down and never reappear [In the morning ?]

Straight Sensation

Do we have to watch our kids go in through a fence? [Please tell me]

« Nid de guêpes »

[Intro]

Une jeune prostituée, originaire des pays de l'Est,
A été retrouvée morte, ce matin,
Sous un abris bus, dans le centre-ville de Nice
Fait marquant, les policiers ont découvert
Sur le corps de la victime son journal intime
Cet élément devrait permettre
D'éclaircir les circonstances de son assassinat

[Couplet 1 : Akhenaton]

Ma sœur était belle
Depuis toute jeune, entre ses lèvres, des perles
Une chevelure ébène
Où les regards se perdent

Tous les sourires de ma mère évaporés
Depuis ce jour où sur le chemin du retour de l'école
Trois types l'ont enlevée brusquement de ce monde
Et dans mes mains ce journal immonde

À quoi bon rêver?
Je ne peux plus dormir, dire qu'elle ne verra plus le soleil se lever
Tout le monde se désintéresse de ce qu'elle était
Faut croire que la tristesse des riches est plus émouvante que la nôtre

Maman se demande bien d'où vient la faute, d'une voix fluette récite les prières
Mais la croix devant ses yeux elle, figée, reste muette
Et moi, je parcours les pages du livre songeant à papa
Son diplôme d'ingénieur et qui pose du carrelage pour survivre

Vie ordinaire dans une ville roumaine
Je ne veux pas de pitié, je connais l'histoire : ceux qui meurent à la fin c'est toujours les
mêmes
Ils l'ont emmenés un soir d'avril
Et moi, je l'ai vue rentrer ce matin, les yeux clos, au pays

Nid de guêpes

[Refrain]

Nid de guêpes, sur les trottoirs modernes à l'Ouest
Dans les rues de Milan, en vitrine à Amsterdam
Nid de guêpes, dans un bordel sordide au
Kosovo, dans les bras d'un soldat de la NATO
Nid de guêpes, dans les montagnes d'Albanie ou de Calabre,
Là où la loi de l'État en place n'est pas valable
Nid de guêpes

[Couplet 2 : Akhenaton]

Leur voiture fonçait dans la banlieue de Bucarest, elle dans le coffre
Un arrêt rapide dans une usine glauque
Transférée dans le compartiment réfrigéré d'un seize tonnes
Ils l'ont forcée à boire deux litres d'huile d'olive pour tenir le choc

Première amputation par moins-trente, celle de l'esprit
Et voir les autres filles doucement quitter cette vie, une à une
Voyager deux jours avec le corps d'Ilona sur les jambes
Elle était morte, et la salive gelée au coin des lèvres

À l'école de danse, elle était bonne élève
Eux l'ont jetée dans une poubelle quand ils les ont fait descendre
Elle est restée dans ce camp à se faire souiller jusqu'au mois de décembre
Elles étaient cent, traitées comme du bétail, machine à briser les rêves

Marquées au fer à l'effigie du clan, priant, criant
Anciens militaires pouilleux, puants et saouls comme clients
Terrorisées par des représailles
Rendues dociles par les menaces et un orteil arraché à la tenaille

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

L'Ouest et ses vitrines cossues, ses gens pervers
Et les clients qui croient tout se permettre
De la terre maîtres ?
Qu'ils aillent en Enfer se faire mettre

Ma sœur n'a pas eu sa chance
C'était une même
Enviant parfois le sort de nos frères
Qui font l'aumône

Rome puis Bruxelles, puis Genève et puis Bonn
Enfin, Paris et la Riviera,
Nice, près de la place Massena
Sac, jupe courte et blouson de cuir, debout sous un dracena

À cacher la tune gagnée dans une cabine de téléphone
Yeux tristes dans l'étreinte de gens sans amour
De gens sans avenir, de gens sans atours
Gens qui la serrent, mais à ses cris demeurent sourds

Canon sur la tempe, hommes de l'ombre cruels
Hommes impitoyables qui obéissent à la loi séculaire du Kanun
La police française m'a donné son journal et chaque ligne que je suis,
Mes yeux m'en disent plus, même si je me fais du mal

Claudia Iliescu, ma sœur, vingt ans à peine,
Décédée d'un excès de rêves sous un abris bus

[Refrain]

« Où sont les roses ? »

[Refrain]

Où sont les roses, que je ne vois plus dans le jardin?
Où sont ces roses, que j'aimais tant accrocher à ma poche?
Quelle est la cause?
Serais-je aveugle ou bien le destin les figea, closes?
Où sont les roses? Où sont les roses ?

[Couplet 1 : Akhenaton]

Sur les hauteurs du golfe de Naples, mon olivier a poussé
Dominant l'azur, élevé entier dans la fierté
Des origines latines, où tu sens chaque mètre
Que le danger guette derrière le linge pendu aux fenêtres

Mais un jour gris, l'orage déchaînant les éléments
Le bel arbre fut arraché, emporté par le vent
Humilié, les branches affaiblies
Mussolini et la misère avaient trop pressé les fruits

À dix ans mon grand-père embarqua sur un chalutier
Son père est mort à Brooklyn, qu'aurais-tu fais à sa place?
Huit ans après, la frontière est traversée sans regrets
Il peut encore se regarder dans une glace

Les débuts furent durs, sous les critiques des gens, tête baissée
Regards fuyants, comme des chiens dressés
À cette date il me relate la terre ingrate
Ou la sale habitude de lapider ceux qui étaient mats

Avec rage, à la force des bras, grâce à la persévérance
Ils ont bâti leur paradis en Provence
Comme germe dans mon âme cette prose
Dans les jardins, fleurirent les roses

[Couplet 2 : Akhenaton]

Tu glousses, mec là-bas les gamins te détroussent
Et te font sourire de profil avec l'ongle du pouce
Ceux qui moussent tôt ou tard sont sur la touche
Coulés dans du béton, les testicules dans la bouche

Je comprends ceux qui ont fui la pauvreté
Que ces gens n'étaient pas dépourvus de qualités
Je m'amuse en relisant les messages typiques
Que mon grand père m'écrivait à grand-peine en français phonétique

C'est cette volonté de faire que j'admire
C'est une rose aux pétales de soie et de cire
J'aimais courir, me distraire dans l'allée
Emballé, à grandes enjambées, la pente dévaler

Que c'était doux de faire la sieste au frais dans le canapé
Les mains imprégnées d'odeur de basilic et de poisson grillé
Pendant que le soleil frappait sur les murs blancs
Jusqu'au moment des croassements, vers le couchant

L'Italie fournit vingt millions d'immigrés dans le monde
Certains crièrent "Immonde, cette vermine abonde"
Au mois en ce temps, les fleurs étaient écloses
Maintenant, où sont les roses, où sont les roses?

J'ai beau chercher partout mais je ne les vois plus
Ont-elles disparu? Se sont-elles vendues?
Ont-elles gravé dans leurs racines, les douloureuses plaies
Des pogroms où par dizaines furent tuées ?

L'histoire se répète dans l'infamie de l'époque
Les chasseurs sont les anciens chassés, ceci m'évoque
La sale mentalité des Italiens qui ont tout oublié
Se la jouer plus autochtone que les vrais

On peut aimer un pays où l'on immigré
Mais la CNI ne change pas tes origines
Sauf pour les traîtres qui ont arrosé l'État Civil
Afin d'ôter la lettre à la fin de leur nom de famille

Concédonz aussi que nous sommes mal placés
Pour donner des leçons, des solutions sur l'insécurité
Qui faisait les braquages? Qui agressait? Qui rackettait?
Qui vendait la drogue? Qui violait? Répondez

Cette hypocrisie se lit dans l'avenir de vos fils
Vous étiez voyous, eux finissent dans la police
Parfait exemple social
Preuve que la personnalité n'est pas propre au facteur racial

Changement de décor, dans l'Italie du Nord
La Ligue Lombarde vocifère de plus en plus fort
Profitant des oui-dires, clame que les enfants volent
Parce-qu'ils viennent du Sud, leur refuse l'entrée des écoles

Chaque syllabe désagréable fait de nous des coupables
Ils nous appellent « sales Arabes »
Alors dites-moi, quoi? Comment bascule-t-on dans le racisme?
Quand, dans un pays, il y a déjà un schisme

Et c'est pourquoi tes réactions sont si minables
Et que ton vote sur tout les plans est déplorable
Car la flamme est l'ennemie du règne végétal
La rose est une fleur ne sera jamais animale

Notre culture est méditerranéenne
Mais je rappelle pour les crétins que celle du Maghreb est la même
Je ne vois pas la raison de gonfler les rangs
D'un mouvement qui nous classe comme étant des sous-Blancs

Assieds-toi à ma table, découvre ta culture
Nettoie le jardin et vide l'ordure
Tes enfants ne pourront plus jamais dire telle chose
Où sont les roses? Où sont les roses?

« Où te mèneront tes pas »

[Couplet 1 : Shurik'n]

Comme tous les soirs, il va rentrer à moitié bourré
L'haleine fétide, le corps tout tremblant, l'œil vide
Comme tous les soirs, il va se mettre à gueuler
Pour tout et rien, sur le temps, sur ce monde sourd et sur sa vie de chien

Disant que la chance lui est passée à côté lorsqu'il l'a croisée
Que depuis ce jour il traîne comme une sorte de point de côté
Elle va s'énerver et crier, ça va le mettre en colère
Et comme tous les soirs, les insultes et les coups vont pleuvoir

Mais là j'ai plus envie, plus la force, infernal est ce manège
Mon Dieu, fais-moi descendre, je voulais juste un tour en calèche
Le cœur en cale sèche, plus d'air, faut que ça cesse
Comme ces marques rouges sur mes bras et les bleus sur ma mère

Ça ira mieux, je l'ai souvent espéré
Mais je dois me rendre à l'évidence, mon temps de patience a expiré
Oui, je sais que me voir ça le saoule, donc je passe ma vie dehors
Au final, même si c'est pourri, je préfère ce décor

Mon soleil, c'est comme ça qu'il m'appelait il y a longtemps
L'alcool a fait son taf depuis, je suis un boulet à présent
Alors je vais rouler loin de ce cauchemar où règnent les ogres
J'ai cette voix dans la tête alors que j'ouvre la porte, elle me dit

[Refrain : Melyn et Shurik'n]

Run and run, run away
Run to be free, yeah (loin, loin autre part)
Free, yeah (surtout ne te retourne pas)
And if you give you one more chance to change this moment
Run to be free, yeah (loin, loin autre part)
Free, yeah (ouais, là où te mèneront tes pas)

[Couplet 2 : Melyn] (Chant en anglais, ne relève pas de notre corpus)

« Paul »

[Couplet 1 : Shurik'n]

Il fout un grand coup de pied dans une boîte en fer
Qui vole à deux mètres et atterrit dans un réverbère
Il se demande ce qu'il va faire aujourd'hui
En passant devant l'étalage où il emprunte un fruit

Premier repas de la journée
En fait ça fait deux jours qu'il n'a presque rien avalé
Il a bien fait...

[Couplet 2 : Akhenaton]

... Quelques bon coups récemment
Deux ou trois portefeuilles subtilisés habilement
Mais cela n'a pas suffi, ils n'étaient pas remplis
Et son sang passe toujours avant lui
Il avance avec l'incertitude pour compagnie
Pourtant, il lui faudra faire mieux cette fois-ci, car...

[Refrain] (x2)

Paul n'a que des pierres dans ses poches
Pas un Pascal pour remplir sa brioche
Il fait ce qu'il peut même si ce n'est pas bien
Histoire d'avoir à manger pour demain

[Couplet 3 : Shurik'n]

Chaque jour qui naît, un espoir se lève
Trouver le bon filon est son unique rêve
Surtout sa seule porte de sortie
Bosses pour le SMIC, oh non!, ce n'est pas pour lui, beaucoup l'ont fait

Sur les trottoirs leurs frocs s'usent
En attendant le prochain passage du radeau de la Méduse
Mais lui non! Lui n'a pas le courage d'attendre
Tous les mauvais coups que la vie lui donne il faut qu'il les rende...

[Couplet 4 : Akhenaton]

... Alors il tape dès qu'il le peut, il tape
Il ne néglige rien; HI-FI, téléphones ou sapes

La rue lui a appris que diligence est morte
Et que plus personne n'ouvre quand quelqu'un tape à la porte

Où sa route le mènera ? Lui même ne le sait pas
Il a fait sienne la devise "Qui vivra, verra"
Mais pour l'heure, le temps n'est pas aux pleurs
Les aiguilles tournent, il va falloir faire son beurre

Car chaque jour...

[Refrain] (x2)

« Peines profondes »

[Refrain] X2

Fais gaffe à ce que tu dis et de qui tu te fous
Certaines plaies marquent à vie, ici tout a un cout
Les peines les plus profondes peuvent déclencher la foudre

[Couplet 1 : Shurik'n]

Jean, baskets, t-shirt comme tous les gars de son âge
Premier jour de classe, plein de trac, Steve est en nage
Nouveau dans le quartier, il sait que personne ne le connaît
Et droit devant l'entrée, il sait bien que c'est plus l'heure d'hésiter

Tout le monde le regarde et certains groupes sont déjà formés
Les règles ont changé, il faudra qu'il se tienne informé
Côté sapes il savait pas donc il a prit aucun risque
Apparemment dans le secteur, on s'habille pas dans les fripes

Pas de sous à la maison donc la mode on l'esquive
Avec les filles y'a pas bon, Steve a pas le bon style
Devant l'ordi chaque soir il voit bien qu'on parle que de lui
Bon élève, le meilleur, donc le pire des amis

Timide et gaillard, certains disent de lui qu'il est gros
Et même ses parents, ses frères, tout le monde dit qu'il mange trop
C'est fou qu'on puisse faire du mal en pensant faire du bien
Ces petits mots anodins qui peuvent traumatiser un gamin

6 mois ont passé, ça va de plus en plus mal
Au point de plus vouloir se lever de rester scotché au plumard
Degun s'inquiète, tous pensent au fond que c'est un gros flemmard
À croire qu'ils ont plus d'amour pour leur chat et leur clébard

Il n'a plus son Ipod, il se l'est fait racketter
S'est fait traiter de chiffe molle parce qu'il aime pas se bagarrer
Trop de moqueries et d'injures, de gêne dure à gérer
Déjà un genoux à terre, Facebook va l'achever

Ce matin là Steve se lève et se dit d'un air décidé
Y'en a marre de ces cons et marre de leur servir de cible, et
Y'en a marre de gueuler, ma voix s'étouffe sous les rires mais
Maintenant que j'ai mon M16 on va voir si ça les fait marrer

[Refrain] X2

Salle de bain, miroir, elle se regarde un long moment
Une respiration profonde, le sol fout le camp
Sous ses jambes, recule, fait un mouvement
Vers la porte et attrape l'écharpe, sort comme elle le fait tout le temps

Elle répète tous les matins le même trajet
La ville à traverser, elle sait, les gens sont fâchés
Avant c'était avec le sourire, il s'est éteint
Et son quotidien doucement s'est pourri

La roue du sort a fait la toupie
Malgré les changements de style, de coupe et les relookings
Enfant ballottée par divers sentiments
"Mocheté" dans la bouche de son père comme seul compliment

Il la croisait dans la piaule, marmonnait "mais qu'est ce qu'elle fout là ?"
C'était l'étoile de sa mère, pour ça elle l'a appelée Stella
Une enfance pétrie d'émotions contraire
Elle a grandi et ado elle s'est retrouvée bourrée de complexes

Quand peu après elle a dégoté ce taf elle était peu stable
Introvertie, moral en vrac, son patron l'a mise à l'aise, pris sous son aile
Son regard la fait se sentir belle
Et Dieu sait qu'elle l'est

Ses mains ont fini par caresser ses reins nus
Elle s'est embrasée pour tout l'amour qu'elle n'a pas reçu
Père et amant, un rôle dur à tenir
Déjà père d'un enfant, marié et rien à offrir

Il l'a quittée, le choc fut immense pour elle
Et l'amour-haine tire à boulets rouges ses doux rêves
Elle entre dans son bureau accroche une corde
Et lui la trouve pendu quand il franchi la porte

[Refrain] X2

« Quand ça se disperse »

[Intro]

Je suis de ceux qui restent

[Couplet1 : Akhenaton]

Frère on se ressemble tant, j'ai du mal à voir tout ce temps nous séparer
Besoin d'espace, mais la vie est une chienne à ce qui paraît
Eh tu te souviens, je venais en jacquard noir
Sur le canapé, un Get27, souriant, je sentais bon le Drakkar Noir

On parlait filles, on se disputait sur la musique
Se fendait de rire, maintenant je suis là où les gens font semblant de rire
Mais tout va bien je t'assure, et même si d'autres joies me bercent
Je ne rigole plus autant, je te jure

Paraît que les autres montent au ballon souvent, putain ce gâchis
Les petites filles ont fait place aux mères de 30 ans en pantalon flashy
Et je fais rire les darons qui me voient tondu
Je revois leur regard, comme je revois mes traces de pas sur le bitume fondu

En plein été, la 12 blastait les basses
Allongés dans le siège on était en place
On voulait tous la même chose tu sais, un douce princesse à nos côtés
Mais tous à force de fuir la vie à fond, on finit avec un point de côté

Spéculant sur nos destins un soir étoilé
J'étais le rayon de ma mère, si elle savait que la roue est voilée
J'entends encore mon cœur battre, quand je rentrais dans les boudoirs
Cherchant le flirt ici, elle se tenait là debout et magnifique

Douce, halée, peau de sucre et moi je rêvais d'un rendez-vous
En douce avec elle au fond d'une allée
Des fois tu sais les choses ne se passent pas comme on veut
J'ai changé de lycée, puis je l'ai revue

Se pavanant avec des petits bouffons dans la rue, moi mousse dans la poche
Cocard sur la joue gauche, comptant mes putains de galères dans la rue
Je me sentais petit face à elle en ce plein mois d'hiver
Je compris qu'on ne vivait plus dans le même univers

Je l'ai laissée partir souriante, je suis resté planté là avec mes bagages d'ennuis
Comme background la dure réalité des bagarres la nuit

Et quoi qu'on dise on cherchait tous le même nid
Et quoi qu'on fasse ici, on voulait tous la même vie

[Refrain] X2

Trop de poids sur les épaules, en fait rien d'extraordinaire
Comme ces soirs où ça merde
Je suis pas des premiers qui se lèvent
Je suis pas des premiers qui se taisent
Même quand le stress écrase
Je suis de ceux qui restent quand ça se disperse

[Couplet 2 : Akhenaton]

Dis moi je repensais, le soir de mon premier essai
Onze ans avec ma fiancée osant à peine l'embrasser
Pensée immaculée, 10 ans après je pressurise
Les sœurs innocentes en leur cœur, car l'agressivité m'a acculé

La monotonie scolaire vite évacuée, j'ai joué au con
J'ai gagné, parlons de moi en termes de street miraculé
Étonnant, comme je kiffais avec une balle de cuir
Maintenant les soirées champ' m'emmerdent à mourir

Rendez-moi les rampes de spots dans les garages, les regards
Qui cherchent si elle est venue, mon Dieu, je réalise, c'est impossible
C'est mon adolescence que je réclame, la page est tournée
Chill, fais-toi au fait que ce n'est qu'au fond des yeux ces journées

Explique-moi pourquoi des mains qui se tiennent, 15 ans
Après se lâchent et se noient dans des excuses lâches
Comment se fait-il que tant d'amour s'évapore si vite en un jour
Et tous ces "je t'aime" dégénèrent en "quitte-moi, pars pour toujours, je te déteste" ?

Et tu sais je t'aime, je suis le seul qui reste
Aide-moi à passer ce cap, ces derniers temps trop de frères tournent leur veste
T'envole pas *love* si je lâche du lest
Ne m'en veux pas *love*, du fond du cœur au diable l'image du reste

[Refrain] X2

[Outre]

Dernier à rester assis sur le banc, frère
Quand les autres sont partis, pensée pour eux

« Revoir un printemps »

[Refrain]

Comme quoi la vie finalement nous a tous embarqués
J'en place une pour les bouts de choux, fraîchement débarqués
À croire que jusqu'à présent, en hiver on vivait
Vu que c'est le printemps, à chaque fois que leurs sourires apparaissent
Je revois le mien en extase, premier jouet téléguidé
Déguisé en cosmonaute, souhait presque réalisé, instant sacralisé
Trésor de mon cœur jamais épuisé, pour mon âme apaisante, Alizée

[Couplet 1 : Akhenaton]

Revoir le rayon de lumière transpercer les nuages après la pluie
La chaleur étouffante assécher la tuile
Revoir encore une fois le croissant lunaire embraser la nuit
Embrasser mes anges, quand le soleil se noie, faire du sommeil une terre vierge

Converser dehors sous les cierges
Revoir son sourire au lever quand j'émerge
Sûr au-delà des turpitudes des dures habitudes de l'hiver
Peut-être mon enveloppe de même abrite un cœur de Gulliver

Revoir les trésors naturels de l'univers, douce ballerine
L'hirondelle fonde son nid dans mes songes, sublime galerie
À ciel ouvert, les djouns rampent à couvert, nous à l'air libre
Mais les pierres horribles cachent souvent des gemmes superbes sous le couvercle

Revoir la terre s'ouvrir, dévoiler la mer
Solitaire dans la chambre, sous la lumière que les volets lacèrent
Impatient de l'attendre, ce printemps en décembre
En laissant ces mots dans les cendres de ces années amères

[Refrain]

[Freeman]

La patience est un arbre dont la racine est amère et le fruit doux
J'aimerais revoir mes premiers pas, mes premiers rendez vous
Quand je pensais que la vie ne pouvait rien nous offrir, à part des sous
Maintenant je sais que ça ne se résume pas à ça et que c'est un tout

Le tout est de savoir, voir, penser, avancer, foncer
On sait que le temps dans ce monde, c'est pas notre allié

J'aimerais revoir l'instant unique qui a fait de moi un père, un homme, un mari
On m'aurait dit ça avant, j'aurais pas tenu le pari

Normal dans mon cœur, il y avait la tempête, les pression et l'orage
Et pas beaucoup de monde qui pouvait supporter cette rage
J'aimerais revoir ces pages, où on apprenait la vie sans dérapage
Le partage de l'évolution, à qui 'je rends hommage loin des typhons

J'aimerais revoir le premier sourire de mon fiston, mon cœur
Depuis ce jour là, je me sens fier, ce beau gosse, c'est ma grandeur
Un printemps éternel, une source intarissable, plein de couleurs
C'est le jardin d'Eden qui me protège de mes douleurs

[Couplet 3 : Shurik'n]

Revoir l'époque où y avait que des pelés sur le goudron s'arrachant
Autant de printemps répondant à l'appel d'un air innocent
Moins pressés d'aller à l'école pour les cours que pour les potes s'y trouvant
Revoir les parties de bille sous le préau se faisant avec acharnement

Tendres moments, jalousement gardés comme tous
Avènement d'une jeune pousse que l'on couvre d'amour
Pour que rien ne salisse, mille fleurs jaillissent
Dès que son sourire m'éclabousse ça m'électrise, cette racine va devenir chêne massif

Sève de métisse annonçant le renouveau, le retour de mes printemps
À travers les siens et construire les siens pour qu'un jour, il puisse les revivre à son tour
Comme volant à mon secours ces graines fleurissent dans ma tête
Quand la grisaille persiste, mur d'images refoulant mes tempêtes

[Refrain]

« Sans issues »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Le soleil pénètre dans mon salon
La lumière paraît belle reflétée sur les malheurs
Sans cet appel, je serais rentré ce soir
Pour un autre repas de famille, un autre simple jour sans histoires

Pétrifié, paralysé, abandonné, blessé
Indescriptible sentiment de rien, de vide et c'est
L'enfer pour mes anges dans un stupide accident
Je perds mon fils, ma fille et la mère de mes enfants

"Tu me mens ce n'est pas vrai !" Un cauchemar je vais m'éveiller
Elle sera la allongée à mes côtés
Les cri des gosses qui jouent, les éclats de voix le matin
Je n'ai jamais songé que le silence est assassin mais il me tue

Doucement, je crois que j'en perds la raison
Comment puis-je encore vivre dans la maison?
Les murs sont tristes, ils ont effacé les sourires
Les souvenirs, à chaque objets je les respire

C'est mon empire qui expire, toute ma vie qui vacille
Un pas vers la fenêtre le soleil brille, les voitures passent
Les gens sont gais, certains font du sport
Comment peut-il y avoir encore de la vie dehors?

Ce matin j'ai quitté la maison un peu fâché
Petite dispute de rien du tout, maintenant je suis sans voix
Tu ne m'entends pas, douleur noire
Dire que nous nous sommes quittés pour toujours sans nous dire au revoir

On dit qu'il est possible de reconstruire ce qui n'est plus
Les forces m'abandonnent, je n'en ai plus
Mon Dieu veille sur eux, qu'ils ne pleurent pas trop
Car il est bien possible que l'on se voie très bientôt

C'est sans issues

[Refrain : Nuttea] X8

No way

[Couplet 2 : Shurik'n]

J'étais sûr de tout avoir réussi
D'être sorti vainqueur de tout les combats entrepris
Pourtant a présent je ne sais plus que penser
Et la question reste en suspens : Où me suis-je trompé?

Je redoublé d'efforts pour décrocher tout ce qu'il y avait de décrochable
J'avais des valises chargées
Et à la fac, je ne m'amusais pas
J'étais premier à tout les cours car second ça ne paie pas

Au prix de combien d'amitiés bafouées le brûleur de cœurs que je suis
A accédé aux hauteurs
Ça n'était pas suffisant, ça ne l'est jamais
Alors quelques têtes de plus à piétiner pour m'élever

J'ai acquis un par un tout les signes extérieurs de richesse
Ma soif d'argent jamais n'avait de cesse
J'ai construis une famille et une maison
Ma femme était un ange qui m'a donné deux beaux garçons

Qu'en fait je n'ai même pas vu grandir
Trop occupé, fou que j'étais à réussir
Ma vie ressemble à un dessin d'architecture
Pas un trait qui dépasse, pas de fautes, pas de ratures

Mon épouse a pris un amant, ça ne m'a même pas blessé
Je me demande si un jour je l'ai aimée
Si j'ai eu tout ce qu'il était possible d'avoir dans ma vie
Pourquoi je me sens si mal aujourd'hui ?

Je réalise qu'en fait je n'ai rien
Que tout ceci n'est qu'illusion dans un rêve de satin
Je craque, au sommet de ma tour, attiré par la rue
Je ne lutte même plus, c'est sans issues

[Refrain]

« Sombres manœuvres / Manœuvres sombres »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Sur la photo, tu vois les 5 frangins qu'on était
15 ans dans la même classe, issus du même quartier
C'étaient mes assos de Lego et de cubes
Bien avant nos soucis de bédos et de thunes

À 16 ans on ne voulait plus jouer au stade
On a trempé nos mains dans les armes, le charbon et les cartes
On a géré 2 spots, on a fini à 1 000
Nos soldats ont quadrillé une partie de la ville

Me voilà assis sur le siège passager
On va voir 2 gars qui veulent nous rencontrer
J'allume une clope, me tourne vers Shams
"Fréro pourquoi t'as pris cette caisse dégueulasse?"

Il répond "la discrétion c'est pas ton fort", je souris
Regarde par la fenêtre 2 gazelles courir
Sur ce, on roule un quart d'heure environ
On parle, on rit, on chambre, on crie nos plans bidons

On les évoque avec des larmes plein les yeux
On s'éclate, nos visages dans les creux
Des mains, vous êtes tarés, je tire un tissu de ma poche
"Pourquoi on va tout droit, je croyais qu'on tournait à gauche?"

[Refrain] X2

J'ai cru leurs bobards, leurs promesses alléchantes
Le monde est petit, mais la famille est grande
Ce n'est que le démon qui contemple son œuvre
Ni témoins ni preuves, sombres manœuvres

[Couplet 2 : Akhenaton]

La voiture rentre dans le chemin en sous bois
Et s'arrête dans une clairière, mais qu'est-ce qu'on fout là?
Shams me regarde, soudain il prend son arme
Il me dit "tu sais ce qui arrive à ceux qui vendent leur âme

On m'a soufflé que tu causais souvent aux bleus
Que tu nous tapes de belles liasses quand tu le peux

Que tu manges aux râteliers des autres équipes
Ton nom revient trop dans la bouche de ma chérie"

Les autres ne disent rien, il pointe sa péttoire
Sur mon visage, et bang, il me tire dans la mâchoire
Le carreau éclate, ma tête pend dehors
Il ouvre la porte et me vire d'un coup de pied dans l'épaule

Défiguré, je pisse le sang, eux partent en trombe
Crament la caisse sur un terrain vague à 2 bornes
Désarticulé sur le ventre je sens venir la fin
Quand est arrivée cette femme qui baladait son chien

Sur mon lit d'hôpital je me ressasse tout
De toutes leurs accusations aucune n'étaient vraie, c'est fou
Comment des amis d'enfance peuvent croire des ragots
Niquer la confiance, ce style de vie nous rend paranos

Je n'avais pas ça en moi, la fibre pour le crime
Je crois que tout ce bordel c'était que pour les suivre
Je repense à mon père qui a quitté cette vie
Et qui me disait si souvent quand j'étais petit

[Refrain] X2

[Interlude]

Voilà la déposition de votre ami,
Ou de votre ex-ami, comme vous préférez
De toute façon,
On a assez de preuves pour vous inculper d'ores et déjà
Mais je dois avouer que ça m'intéresse quand même
De connaître votre version des faits

[Couplet 3 : Shurik'n]

Sur la photo tu vois les 5 frangins qu'on était
15 ans dans la même classe issus du même quartier
C'était mes assos de Lego et de cubes
Bien avant nos soucis de bédos et de thunes

La vie nous a rassemblés dès l'école
Une équipe s'est formée, où chacun avait son rôle
Très tôt on a compris que l'union faisait la force
Les flingues ont fait le reste et nous, on est devenus des boss

Unis comme les doigts de la main, on a dicté nos lois
Impitoyables, nos affaires ont pris beaucoup de poids
Pas une ombre au tableau, pas un flic à l'horizon
Jour après jour, on a grandi en même temps que le réseau

On se voyait au moins une fois par jour à la maison
Comme les puissants, on faisait tout dans la discrétion
On discutait business autour d'une bouteille de bourbon
Clara et Fredo se lançaient dans une grande discussion

D'ailleurs, à part lui et sa caisse on la jouait profil bas
Le fisc pouvait débarquer et ça on ne le voulait pas
J'ai bien essayé de lui parler, mais il n'entendait rien
Et dehors, ça commençait à jaser

[Refrain] X2

J'ai cru ses bobards, ses promesses alléchantes
Le monde est petit, mais la famille est grande
Certaines personnes sèment elles-mêmes leurs tombes
Le couperet tombe, manœuvres sombres

[Couplet 4 : Shurik'n]

De moins en moins discret, Frédo est devenu dangereux
Il aimait les montres et les caisses et il claquait aux jeux
En boîte à peu près tous les soirs, il affichait le pognon
Et dans le quartier ça commençait à poser trop de questions

Parfois, quand j'arrivais chez moi, il était déjà là
Clara et lui s'entendaient bien, ça me plaisait de moins en moins
À partir de là, j'ai eu des soupçons
L'ambiance est devenue beaucoup plus tendue pendant les réunions

J'ai commencé à voir les autres sans le prévenir
Je leur ai parlé des trucs bizarres qu'on entendait dire
Je n'en dormais plus, je crois qu'au fond, je m'attendais au pire
Même si je n'ai jamais cru qu'un jour l'un de nous pouvait trahir

Ça devenait trop chaud, il fallait prendre une décision
J'en ai parlé avec les autres, ils m'ont donné raison
C'est comme ça qu'on en est arrivé à la conclusion
Qu'il allait falloir se débarrasser de ce petit con

On a inventé l'histoire avec les 2 gars
J'ai appelé Frédo, je lui ai parlé du rencard
À bord d'une caisse volée, on est passé chez lui le soir
Et je crois que vous connaissez déjà la fin de l'histoire

[Refrain] X2

« Sur les murs de ma chambre »

[Refrain : Saïd]

Sur les murs de ma chambre
Il y a tant de mondes qui s'éveillent
De nouveaux horizons où personne n'est jamais allé
Sur les murs de ma chambre
Mes rêves s'émerveillent
Remplis d'émotions, figés dans l'éternité

[Couplet 1 : Akhenaton]

Dans ma chambre, j'ai croisé le fer
Avec RUN et DMC en live au Madison Square
Baie vitrée sur Downtown où s'érigent les tours de verre
J'ai chanté New York, New York avec Liza Minelli

Dans ma chambre, j'ai gravé sur mes cahiers glacés
Mes souvenirs du Zaïre, au son d'Ali Boomayé, c'est peu dire
Ouais j'ai joué dans Mean Streets, rencontré les Meters
Au sein de ce district, un chien de réservoir comme Harvey Keitel

Tête d'affiche Apollo Theater qui fait tilt
J'ai featuré sur « We People... » avec Curtis Mayfield
Au Latin Quarter, dropé mon premier maxi
Accroupi aux côtés d'Eric.B et Rakim

Allongé dans ma chambre, me sont poussées des ailes
J'ai volé et détourné in extremis le flingue qui visait Big.L
Scott la Rock, Tupac et Biggie, debout avec Mic et Riddim
À fond dans ma chambre, poussé mon premier freestyle, véridique

[Refrain : Saïd]

[Couplet 2 : Akhenaton]

Sur les posters, pas de roadster dans ma chambre, ni de *Feux de l'Amour*
Mais entre Bruce Lee et Karim Abdul, jouant au jeu de la Mort
Comme tout le monde, écarté la foule, le long du playground
Danser avec Bob dans les faubourgs de Trenchtown

Dans ma chambre, j'ai prié qu'on regarde mes flammes
Sur le parquet après une passe de Michael Jordan, avec les Bulls
Larmes et frissons mêlés sur la voix de Mahalia
Posé un 6 septembre, « Musique de la jungle » avec Aaliyah

Dans ma chambre avec la pose à Canto
J'ai savouré mon but à San Paolo, avec Diego Armando
Il était une fois ma révolution, j'ai croisé Sergio
Pour faire la peau à Clint Eastwood sur une B.O. d'Ennio

De retour de la Mecque, Malcolm X s'est fait tendre
Et parlait de colombe, et de son rêve le plus cher de voir ses ailes s'étendre
Peu après il s'est fait descendre, triste jour dans ma chambre
La paix voulait parler, quand 6 balles ont ruiné ses chances

[Refrain : Saïd]

« Tempus Fugit »

[Refrain]

Alors que tu pensais que tout était figé
Qu'avec la montre aussi, on pouvait tricher
Que seul les idiots coulent et touchent le fond
La vie t'a infligé de bien tristes leçons
La fortune comme l'eau, entre les doigts elle glisse
Elle revient, elle brille, elle s'éteint, elle file
Mes souvenirs au fond des yeux posés
Jusqu'à la fin on ne pourra me les voler

[Couplet 1 : Akhenaton]

Un matin de juillet, d'un coup, le ciel s'est assombri
Les collines alentours dévorées par l'incendie
Les pompiers m'ont dit "sors, la maison est menacée"
Je n'ai rien pris à part les photos dans mon sac entassées

Ton sourire sur le parvis à la mairie
Sur la plage aux Lecques avec notre petit à Carry
Ma lune habillée en princesse du Pendjab
Et le Blond que j'ai filmé excité en tenue d'ninja

C'est mon trésor gardé dans le plus sûr des coffres
Il s'ouvre quand je me perds dans mes yeux qui décollent
J'y mets des images depuis mes premiers jours d'école
Et les flèches intactes ou brisées que Cupidon décoche

Si tu emportes la voiture, le toit et les bijoux
Ce sera dur mais je me dirais que c'est le sort qui joue
Que tu viens pour délester l'inné de l'acquis
Pour qu'une fois encore je médite la vanité de la vie

Que mes yeux fassent la part entre utile et futile
Pris dans le tourbillon, parfois la diff' est subtile
Quand on a la chance et qu'un grand soupir
C'est comme garder la grenade pour balancer la goupille

Trop d'honneur pour s'abaisser à faire les poches
Voyou fini par rimer avec pelle et pioche
Belle et moche : mon histoire oscille entre les deux
Un jour il a fallu que je me décide entre mes jeux

[Refrain]

[Couplet 2 : Akhenaton]

Je suis le fils de l'homme qui nous a tant aimé
Perdu devant l'avenir, mutilé par mes heures perdues
Quand la colère et les noires pensées me percutent
Y'a que mon (?) qui sépare ton corps des perfus

Dans le creuset, beaucoup jalourent la réussite
Pour dire le mal sur l'autre, là ils se réunissent
Nombre demeurent où les armes à feu nous pressurisent
Rares sont les jours où les condés les élucident

Mon métier m'a fait croiser des chiens et des lions
Comme partout j'y ai vu des gars bien et des cons
De ceux qui piétinent tout pour les biens et les ronds
Dans la rue ces tordus donneraient les adresses et les noms

Tu peux me prendre mon larfeuille avec un glock, petit
Armer ton courage et faire ce que la coke te dit
Mettre sur pieds la pire équipe qui puisse te suivre
Mec tu ne saurais braquer mon échoppe de souvenirs

Le rap, j'en suis une allégorie, des placards trop petits
Moi je plane hors catégorie
Pendant qu'ignorance et oppression font terrorisme
Je dors près de la paix, là où mènent mes hiéroglyphes

Produit d'une époque où rien autour n'était carré
Où ça faisait "po po po po" dans les soirées
Les anciens pensaient qu'on était mal barrés
Et tous évoquent le métro et sa bande de sacrés enfoirés

[Refrain]

« Troie »

[Intro : Sako]

L'orée du ^{xxi}e siècle voit l'apogée de l'éternel combat
Opposant les Troyens de la variété aux Spartiates
Valeureux guerriers du sens
Ayant comme seules armes la puissance de leurs sons et leurs âmes
La ferveur et la violence de ces affrontements
Donnent la sève de ce glorieux récit
À l'heure où celui-ci vous est conté
Les Spartiates débarquent sur la plage

[Couplet 1 : Akhenaton]

J'ai pris le champion de ton *crew*, il a rejoint l'autre rive
Trainé sous les murs de Troie, attaché derrière un chariot de rimes
Le soir venu, c'est dans la douleur
Que les frères dans mon camp m'ont réclamé : « Achill,
Je t'en prie rends-nous le » [*sic*], soit

Ils ont séquestré le Verbe
Et jamais je n'arrêterai le combat
Jusqu'à ce que ces imposteurs se la ferment, le sort les condamne
Ils voient venir la charge de Myrmidons
Dressés pour écraser et cravacher les pires bidons

Ô Verbe, regarde l'horizon, la mer est couverte
On vient pour te sortir hors de ta prison
Retourner là où les versets sont allègres
Mais avant beaucoup tomberont sous la catapulte et l'arbalète

Tour d'ivoire, geôle aux mille pierres, assise de l'illusion
Où les paillettes brillent
Où les fils de nos rimes étrillent à profusion, les rangs s'étiolent
Sur les marches roulent les têtes de leurs idoles

[Refrain]

Trois MC's froissent trois mics, trois pages
Trois visions, trois claques
Trois mille manières de croiser le fer avec trois braves
Mon *crew* est vite à l'étroit
Masse ces troupes sous les murs de Troie
Trois signes, 3-6-1 sur nos voiles, la garde du roi Ay

On se bat pour nos droits, les balistes broient, on se toise trois secondes
Il y a les fauves, il y a les proies
Les vifs restent droits, les autres cloués sur des croix

[Interlude : Sako]

La plage a été prise
Et la terreur s'est répandue au sein des cœurs troyens dépéris
La colère et la masse de guerriers spartiates ne cessaient de grandir
Le vent de la liberté soufflait dans la geôle du Verbe

[Couplet 2 : Akhenaton]

Entends-tu la complainte du vaillant qui mord la poussière?
Qui meurt pour une cause noble, pauvre, loin de ses terres
Chute pour le bien le plus précieux de l'homme
Des sombres récits décorent mon coffre, où j'élabore mon code

Mon art de vivre avec des rêves plein les poches, le chemin emprunté
Nous force à embrasser bien trop souvent le front des proches
Les lanternes qu'on décroche
N'éclairent que peu nos voies, alors tenez-vous prêts, la fronde est proche

Drame dans la plaine, casque, armure noire pour la peine
C'est ma mémoire, faut-il vraiment boire pour la perdre?
Si d'aventure, tu guerroyais sur ces pistes
Le dernier flash de ta vie serait celui d'Achill le guerrier triste

Ô Troyens, je vous en conjure, rendez-nous les mots, rendez-nous les songes
Rendez-nous les jours, les nuits passées calame à la main
Écrits en majuscules, récitant à voix haute tous mes poèmes du crépuscule

Mars coule dans nos veines, et rien ne pourra changer ça
La multitude de nos hoplites recouvre la plaine
Cette force inouïe rend jaloux le soleil-même
Tant bien qu'en mouvement, nos pas jettent l'ombre sur la terre

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

Nous voici à l'orée du jour de gloire de mes frères
L'entêtement de Troie l'aura donc mené à sa perte
Pleurs dans mon sillage, fous de ravisseurs de Verbe
Leur maudit palais, je le démolirai pierre par pierre, rime après rime, lettre après lettre

L'histoire de la musique retiendra
Qu'on a martelé leur nom sur les tablettes
Et si un jour leurs descendants se relèvent
Ils reverront nos trirèmes, je le jure par mon glaive

[Refrain]

« Un brin de haine »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Vincent a 60 ans, immigré de Calabre
Il a quitté les champs pour un quartier qui se délabre
Sa femme a accouché d'un fils qu'il a nommé Stéphane
Afin qu'il puisse mieux s'intégrer dans la société

Mais Stéphane qui a grandi ici dans le vice
Est une autre statistique de délinquance juvénile
Son meilleur ami Hicham, ce jeune qui vient de Nice
Autant que je sache est ma foi un gosse bien tranquille

Stéphane est dans tous les coups pourris et
Par-dessus tout déteste les types qui passent à table
Son père qui va le chercher au poste la nuit
Fait retomber la faute sur celui qu'il appelle l'Arabe

Les gens vivent si proches, et les cultures s'ignorent
Comme deux jumeaux qui sont assis dos à dos
Un peu de piment dans une vie banale, et l'ennui
Conduit aujourd'hui à ce que des gosses jouent du couteau

La tension broie les faibles, la technique de
La pression, de l'effroi, pour les rois du bloc 3
Et tous deux se souviennent comme hier, des premiers
Coups de cran d'arrêt, au cinéma, à la sortie de Rocky 3

Tant de personnes les haïssent, ces stéréotypes
De la terreur qui vient du nord de la ville
Ils rejettent l'idéal de leurs parents
Et disent refuser de devenir des pigeons savants

[Refrain]

Un brin de haine et pas mal d'ennuis
Conduisent à des actes qui gâchent toute une vie
Ces personnes qui sont rongées de regrets
Carrément aigries d'avoir vécu trop longtemps dans le secret

Un brin de haine
Juste un brin de haine

[Couplet 2]

Œil pour œil, dent pour dent, Vincent vit quasiment
Désormais enfermé comme Pygmalion
Dans la peur des Arabes, sans cesse sur ses gardes
Il mène une existence régie par la loi du Talion

Il ne s'endort jamais en l'absence
De la Bible et du 22 Long Rifle à côté du lit
Lui qui dormait la porte ouverte dans la maison de famille
Dans la campagne qui entourait Locri

Et voici le résultat de l'entassement, des gens
Pas vraiment méchants, mais qui ignorent tout du voisin
Aout 95, aucun effort n'est fait dans ce camp
Et cet été nous vivons un climat vraiment malsain

"Stéphane, je t'interdis de voir tous ces minables
Stéphane, ne fréquente donc plus ce sale Arabe"
En croyant qu'Hicham l'entraîne vers le vice
Il ignore que le diable dans l'histoire est son fils

Et quand celui-ci claque la porte
Il souffle comme d'habitude, très loin d'avoir des soupçons
Stéphane passe prendre son pote
Et ils tracent vers la gare, attraper un train pour Toulon

[Refrain]

[Couplet 3 : Akhenaton]

À Toulon, les filles sont si jolies, mais aujourd'hui
Pas question de penser au lit
Ils prennent deux billets, puis pénètrent dans un cinéma
S'asseyent derrière un couple qu'ils ont filé

La femme a toujours le sac au bras
Dès qu'elle le vire, Stéphane plonge et taxe les clés de la tire
Ils ont payé le train et emprunté une Audi
Qu'ils viendront re-garer lorsque le coup sera bien fini

Aucune trace, aucun indice
Pas de voiture volée, ce soir Stéphane est fier
Quand ils arrivent à la Valette, ils se glissent
Le long d'un mur tout va bien ce soir c'est désert

Le rideau de fer du PMU cède
Ils crochètent la serrure, aucune emmerde
Quand ils distinguent la caisse, ils sourient, ils se ruent
Ce qu'ils ne savent pas, c'est que le patron vit au-dessus

Merde le gadjò a une arme
Il la charge, la balle érafle l'épaule d'Hicham
Ils partent comme des fous et laissent tomber le fric
Stéphane retourne son blouson pour tromper les flics

Ils sautent dans l'Audi, démarrent
Et fusent vers Marseille à fond sans demander leur reste
Quand ils arrivent au quartier Stéphane se marre
Mais il a paumé les clés sûrement en tournant sa veste

Alors il escalade jusqu'au premier
Et pousse la fenêtre du salon pour entrer
Son père se tient debout dans le noir, il est chaud
Vise la tête et lui dit "tiens meurs sale bicot !"

L'idiot ! Il croyait que des voyous l'attaquaient
Et s'est donné lui-même le plaisir de riposter
Voilà ce qui arrive quand on méprise les hommes
Et qu'on se fout éperdument de l'éducation de son même !

[Refrain]

Beaucoup de haine !

« Un cri court dans la nuit »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Il est assis au fond du métro, où personne ne regarde
Silence pesant, trois mecs montent, visages menaçants
"Allez, tombe la veste, on est accroché d'elle"
Mais lui supplie, commence à pleurer : son père lui a offert à Noël

Elle change de main, il a beau dire que ses parents n'ont pas un sou
Au fond, tout le monde s'en fout, les trois types, les gens autour
Gratuitement, la lame est soudaine
L'Opinel pénètre, dix centimètres dans l'abdomen

Ça fait déjà un an, il aurait 16 ans
Son père ne s'en est jamais vraiment remis
Lorsqu'il entre dans sa chambre, rien n'a changé
Les jouets, les livres, cependant les murs sont tristes

Pourquoi vivre si tuer c'est facile ? On veut tourner le couteau
Quand tout s'écroule d'un coup au fond d'un métro, il gît là
Les flics enquêtent, bouffent des sandwiches, même sourient
Racontent leur vie, ils parlent même pas de lui

Il a du mal à s'imaginer, jadis son enfant innocent
En une seconde, pour 400 francs, mourant dans une flaque de sang
Une flaque de pleurs, une vague de peur, la bague du bonheur
Fruit de l'amour, fauché par le tranchant d'une dague de malheur

C'était pas l'heure de partir, il ne lui avait pas tout dit
Tant pis, ce sera au Paradis
Et des remords la racine, s'élève un arbre
Et de l'arbre pousse des fleurs délicates qui viennent caresser le marbre

[Refrain : Daddy Nuttea] X2

Encore une tombe à fleurir
Un ange part dans un dernier soupir
Un fait divers dans une ruelle
Un cri court, personne n'entend l'appel

[Couplet 2 : Shurik'n]

Rue sombre éclairée au néon, deux heures déjà qu'elle fait les cent pas
Et dans le sac toujours pas un rond

Trottoirs glauques, bars sales, bagarres d'ivrognes
Les talons frappent le goudron, au feu rouge un mec klaxonne

Elle en a marre de ces tarés qui passent, repassent, la condamnent
Blessent son âme et dix mètres plus loin se marrent
Ça marche pas bien aujourd'hui, les mecs n'ont pas envie
À cause de la pluie ou la vie, le sexe perd face aux soucis

Un manteau, un parapluie, l'enfer en costume gris
Se rapproche, son regard fuit, elle dit son prix, c'est parti
S'ouvre la porte, couloir vers le purgatoire, pour elle l'histoire
Tourne tel un train fantôme de foire, de sa rue au glissement des bas noirs

Miroir, dis-lui qui est la plus belle
Ne la laisse pas croire seule le soir, que les fées se foutent d'elle
Belle au bois dormant sur un matelas sans ressort
Ancrée à son sort comme un bateau usé, jamais ne sort du port

Blanche-Neige a croqué le fruit amer, sans amertume
Pour eux elle n'est qu'une pute, pour son fils elle reste une mère
Une Peau-d'Âne princesse le jour, esclave la nuit
Mais les escarpins sont maudits, ils ramènent Cendrillon vers son taudis

Les murs témoins de l'étreinte plus brève que tendre
Capturent son regard rêveur, seul remède contre la démence
Sorti par la fenêtre, un cri sans bruit hante les rues sans vie
Sorti par la fenêtre, un cri court dans la nuit

[Refrain] X2

« Une valse pour Lilah »

[Couplet 1 : Akhenaton]

Mon grand-père m'avait dit de ne jamais franchir ce mur de pierres entassées
Que l'homme seul qui vivait en deçà était détestable
Que sa demeure croulante était encrassée
Que la peur qu'il inspirait était digne des fables

Mes amis m'avaient dit qu'il y a longtemps, il était berger
Et qu'un jour, la guerre l'avait emporté loin de ses terres
Que des rivières de sang, au front, l'avaient bercé
Qu'il en était revenu fou, et que depuis, il se terre

Mes voisins m'avaient dit qu'il portait toujours un vieux fusil
Que ses racines plongeaient loin, là-bas, au pays des morts
Que le soir, il s'approchait des ruines de l'usine
Et que, sûrement, il y avait enseveli des corps

Les gens du village m'avaient dit : "Cet homme est un monstre"
Que derrière ses volets, il pratiquait une noire magie
"Ne t'approche pas près du mur qui s'effondre sinon,
Le mauvais œil te frappera de manière tragique"

J'ai connu ce mur pour la première fois sous mes fesses
Un soir d'été, enlacé dans les bras de ma princesse
On me l'avait toujours décrit comme une infranchissable barrière
Il était devenu, le temps d'un baiser, promontoire de mes prières

Puis vint ce jour, accompagné de mon amie, en revenant de Panza
Nous sommes entrés chez lui, chaparder quelques figues de barbarie écarlates
Il nous a surpris avec ses chiens, là, tout près des arcades
Il ne nous a point chassés, encore moins abattus, non

Il nous a offert quelques dates, et bien sûr, les fruits des cactus
Dès lors, nous y sommes retournés plusieurs fois
On nous avait promis la mort
Nous avons eu sourire et joie

Le temps inexorable accomplissant son œuvre cruelle
Un an après, son âme fut rappelée parmis les étoiles du ciel
De son cortège, il y avait plus d'animaux que d'hommes
J'ai regardé ce mur comme une frontière du monde

Il m'a appris qu'à l'heure où les masques tombent
Un sourire vaut mieux que des centaines de frondes
Que les pierres entassées ne sont là que pour être franchies
Et que les murs qui séparent, faits pour être détruits

« Y'a pas le choix »

[Intro]

3ème Œil
Shurik'n
Sista Micky

[Couplet 1 : 3ème Œil]

Tout avoir devant soi, ne pas faire le bon choix
Lui qui avait un futur assuré, une vie toute tracée
Si les études ne marchaient pas il pouvait compter sur les bras longs de papa
"Tu aurais pu finir avocat et tu as pris la mauvaise voie"

Premiers pas dans ce cercle vicieux
Jeu dangereux, fumette, buvette, joue les nerveux
Renie ses origines, préfère être estimé des potes
Péter des Adelscott, tomber dans les interdits

Une fois le fait accompli il comprit que quand on est issu d'une famille bien
Vaut mieux s'abstenir, rester dans le droit chemin
Et si certains se déjouent des lois
Dis-toi que, frère, ils n'ont pas le choix

J'ai pigé trop tard que dans ce monde flou, on n'y arrive pas d'un coup
J'avoue m'être trompé sur le sens du mot "voyou"
J'espère un jour sortir de ce trou qui n'est pas à mon gout
Je m'en rends compte après coup, fallait pas faire le fou

[Refrain : Sista Micky] X2

Même la nuit y a plus d'étoiles qui scintillent dans le ciel
Respect à tous ceux qui se sont sortis des ruelles
Seuls les guerriers maudits survivent ici
Des fois y a pas le choix on pète les plombs, c'est fini

[Couplet 2 : Shurik'n]

Il fout un grand coup de pied dans une boîte en fer
Les mains dans les poches, il déambule, sur les vitrines se fait son cinoche
Fume sa première clope, regarde sa bague en toc
Il a dû faire la même chose l'an passé à la même époque

Il a bien essayé d'aller pointer, malchanceux
Il a peu ou pas d'expérience donc personne n'en veut
Les dés étaient pipés depuis longtemps
Partant très tôt il a cessé, usé, de bénéficier de l'enseignement

Mais pas question de croire aux fées, pas question de voler
Pas question de se laisser aller, y'a plus qu'à bosser
Diplômes en main, démarcher auprès des entreprises et
Chaque soir finir dans un deux pièces meublé, lassé

Par le pain quotidien, marre de cette tranche de vie rassie
Marre de joindre les mains, marre d'implorer, d'encaisser, de dire merci
La raison fuit devant la folie, l'histoire s'arrête ici
Paul est entré dans une banque, hier à midi

[Refrain] X2

[Couplet 3 : 3ème Œil]

Les jours filent et se ressemblent comme deux gouttes d'eau
Avenir incertain, pour réussir j'investirais gros
Juste quitter un instant le Club Merde où je suis en ce moment
Réalité trop morose, pourtant je serre les dents

J'aimerais tant rendre gai le cœur de Maman
Lui prouver que j'ai changé, mais c'est pas si facile, m'man, c'est frustrant
J'ai dû louper une étape, moment d'inattention, cruelle déception
Pourtant le matin je suis gonflé de résolutions

Mais rien de bon, mon passé pèse lourd dans la balance
Ces fils de p- ne laissent aucune chance
Je sais ce qu'ils veulent, fermer ma grande gueule, que j'échoue
Me poussent à bout, tendent la corde que je me la foute au cou

T'es fou ou quoi? Pas question de retourner dans cette cellule du Bloc C
Si j'avais un souhait ce serait de t'épouser
Toi, chance qui m'enlèverait de ce merdier qui me colle à la peau
Cloche avec rien en poche, gueule moche

[Refrain] X4

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial